



● *Paroles d'anciens élèves*

Lorsque je songe à mes années collège, les premiers souvenirs qui émergent sont ceux de l'atelier théâtre. 2 heures par semaine, encadrées par deux professeurs et un comédien. 2 heures par semaine seulement, et pourtant... quelle place cette expérience occupe désormais dans ma mémoire ! Et ce sont une foule de sensations, de visages, de textes qui résonnent encore en moi. Je me souviens la découverte de ce milieu singulier qu'est celui du théâtre ; la découverte de nouvelles façons d'apprendre, d'une nouvelle façon de s'exprimer – le corps désormais avait la parole ! – d'une nouvelle façon de travailler. Dans le cadre de ce cours – car enfin il s'agissait bien d'un cours, intégré à notre emploi du temps, le plaisir que nous prenions à la chose nous l'aurait presque fait oublier – je rencontre nombre de personnes qui comptent encore beaucoup pour moi aujourd'hui. Aux côtés de ces rencontres décisives, je conserve en mémoire des émotions : beaucoup de joie, de bonne humeur, d'affection pour mes camarades, mais aussi et surtout la peur mêlée à l'excitation dans les temps qui précèdent le spectacle, le sentiment d'appartenir à un groupe, le plaisir de se produire sur scène, de sentir les regards posés sur soi, le temps d'un spectacle, le temps de quelques répliques ; autant de sensations inédites pour moi... ô combien saines et constructives pour l'adolescente que j'étais : quel gain de confiance, d'assurance, je dirais même – et ce n'est pas rien – d'amour de soi fut permis par cette expérience collective !

Puis vient le lycée, à son tour placé sous le signe du théâtre. Je choisis alors l'enseignement d'exploration qui lui est consacré, combiné à l'option facultative. En 1^{ère} et en terminale, je m'engage dans la filière littéraire, spécialité « théâtre », en maintenant par ailleurs « l'option » théâtre. Là où l'expérience du collège était surtout axée sur la pratique, je découvre, avec l'enseignement d'exploration, l'histoire du théâtre, le paysage artistique et institutionnel contemporain ; j'apprends à parler d'un spectacle ; j'apprends à « voir » un spectacle. Cet enseignement me fait l'effet d'une révélation : je songe à en faire mon métier, me prends à rêver de critique, et surtout je comprends que bien plus que le jeu – qui reste nécessaire -, c'est la « théorie » qui me passionne. A ces éléments découverts à travers l'enseignement dispensé en seconde, s'ajoute en 1^{ère} et en terminale un travail sur les pièces. Travail sur le long cours, approfondi, fort d'une approche double : le cours dispensé par l'enseignante d'une part, et le travail de plateau, encadré par cette même enseignante ainsi que par un comédien d'autre part. Cette « formule », d'une richesse inouïe, je ne l'ai jamais retrouvée par la suite, pas même dans les études supérieures – que ce soit à l'université où la pratique est totalement absente ou en classe prépa où les impératifs du concours conduisent souvent à négliger le travail de plateau. Je me souviens, par ailleurs, de la fierté qui fut la mienne à l'issue des épreuves du bac, face aux notes obtenues, en spécialité théâtre comme en option. Je ne le cacherai pas, bien au contraire : la perspective de quelque « bonus » fut décisive dans mon choix de « l'option » théâtre. Pouvoir à terme valoriser mon travail par des « points » : pourquoi était-ce à ce point indispensable à mes yeux ? D'abord parce que, pour l'élève studieuse et perfectionniste que j'étais, promptement débordée par la charge de travail, il me semblait tout simplement déraisonnable de m'engager dans une activité – au reste extrêmement chronophage – qui au final « ne compterait pas ». Plus fondamentalement, je considère, avec Vilar, que « Tout travail se paie ». C'est à dessein que je convoque cette métaphore comptable : Vilar manifestait alors son refus de la gratuité des spectacles, considérant qu'il s'agissait d'un manque de considération pour le travail des comédiens, et pour l'art en général. Il ne nous viendrait pas à l'esprit de ne pas rémunérer un plombier. Cette vision de l'art (pas sérieux, pas un vrai « travail ») se construit très tôt, dès l'école. M'engager dans une option artistique non gratifiée par des points, ç'aurait été cautionner cette idée, proprement aberrante, et d'autant plus aberrante quand je considère le temps que j'ai pu consacrer à cette « matière ».

Aujourd'hui j'ai 22 ans. Après trois années de classe préparatoire littéraire en spécialité théâtre, j'ai intégré l'Ecole Normale Supérieure de Lyon où je continue à étudier le théâtre. Le théâtre est au cœur de mes études et de mes recherches - je travaille actuellement sur deux dramaturges contemporains -, au cœur de mes loisirs – aller au

théâtre fait partie de ma routine quasi-hebdomadaire. Et j'ose espérer qu'il sera aussi au cœur de ma carrière future. Je mesure rétrospectivement le caractère décisif des classes théâtre évoquées plus tôt, sans lesquelles je serais probablement restée étrangère à ce « monde ». Par ailleurs je ne suis pas dupe : c'est en partie grâce au théâtre que j'ai pu intégrer l'École, grâce aux connaissances, à la pratique, aux sorties réalisées plus tôt, qui pouvaient compenser peut-être un déficit du côté de la culture littéraire et classique (langues anciennes) que pouvaient posséder nombre des autres prétendants au concours. Je reste persuadée que le théâtre est moins discriminant que d'autres « matières ». Non qu'il soit moins exigeant, mais que le « bagage » qu'il requiert peut être constitué à l'école. Cette continuité – du collège aux classes prépa - que permet actuellement l'institution, et qui a permis des trajectoires comme la mienne me semble éminemment précieuse. Puisse cette richesse être conservée, et le travail de tous ces professionnels, enseignants et comédiens – envers qui ma dette est infinie – être reconnu à sa juste valeur. **Nina**

Que l'option théâtre disparaisse ? Je ne pourrais m'y résoudre ! Lorsque je repense à mes années de lycée, l'option théâtre est l'un des premiers souvenirs qui me viennent à l'esprit. Ma motivation initiale afin d'intégrer l'option était de devenir plus à l'aise à l'oral. En effet, j'étais vite paniquée et je n'avais pas du tout confiance en moi (*j'y travaille encore aujourd'hui !*).

C'est devenu bien plus que ça. Ce sont des souvenirs inoubliables, des moments forts de cohésion, une source d'adrénaline inaltérable : les pièces de théâtre du Quartier Libre, le Printemps Théâtral de Guérande... J'étais tellement emballée par cette option que j'ai, par la suite, intégré une troupe en extrascolaire.

Cette option était mon bol d'air frais au milieu du stress de la préparation du bac et des cours en général. Une parenthèse enchantée où j'oubliais mes tracas le temps de quelques minutes.

Un passage de mon dossier théâtre rédigé pour le bac : « Je considère le théâtre comme un sport où l'on doit se dépasser perpétuellement. Seulement, j'entre plus facilement dans un amphithéâtre que dans un complexe sportif...En effet, il n'est pas rare que je sorte de mes heures de théâtre en étant essoufflée, en ayant le sentiment de m'être dépensée. »

Car non, je n'étais pas sportive. C'était le moment où j'évacuais la pression et me changeais les idées. L'option théâtre me permettait de trouver un équilibre.

C'est également ce sentiment d'appartenance à une troupe où chacun peut trouver sa place. Pour les plus timides et dubitatifs, c'est l'endroit où l'on peut « se lâcher », s'exprimer sans se sentir jugé.

Enfin, c'est un professeur présent, encourageant, bienveillant. Le regard d'un prof qui croit en vous.

Sans cette option théâtre, je ne sais pas si j'en serai où j'en suis aujourd'hui.

Je travaille désormais en hôtellerie de luxe. Ces deux (trop) courtes années de théâtre, me permettent aujourd'hui de converser avec un PDG, un Sultan, un avocat, une Princesse, un grand docteur, une pop star internationale...

L'hôtellerie de luxe est similaire au théâtre ; L'uniforme est l'équivalent du costume et le lobby d'un palace devient une scène où les personnages grandioses échangent avec un personnel qui se veut irréprochable.

Prête à décrocher mon premier CDI, je m'installe enfin durablement et j'espère sincèrement intégrer une troupe aussi atypique et exceptionnelle que celle de mon lycée dans les prochaines semaines. L'option théâtre a été pour moi une révélation. La supprimer serait une erreur. **Bénédicte**

Je m'appelle Alisma, et j'ai suivi la spécialité Théâtre au Lycée Douanier Rousseau à Laval de la seconde à la terminale (2013 - 2016). Je m'étais inscrite au départ parce que je pouvais prendre une option en plus et que le théâtre me semblait très intéressant, même si je n'en avais jamais fait auparavant. Cette option m'a tout simplement permis de découvrir le théâtre, c'est-à-dire ma vocation.

Au delà de la dimension du jeu et de la pratique, c'est grâce au théâtre que j'ai pu m'intégrer au lycée, et rencontrer mes meilleurs amis. Cela m'a permis de dépasser ma timidité et m'a complètement transformée. L'idée du collectif au théâtre permet une réelle cohésion sociale, et pour des adolescents comme nous étions, cela forge un sentiment, une notion de solidarité, une envie d'avancer ensemble quelque soit nos parcours et nos projets, et cela est pour moi le ciment d'une entente et d'un vivre ensemble au sein de la société : c'est une valeur que j'ai

apprise, que nous avons apprise, qui ne nous quittera pas et qui je crois est essentielle. Et je ne crois pas l'avoir rencontrée ailleurs au long de mon parcours scolaire.

En ce qui me concerne, j'ai choisi de faire du théâtre mon métier et de continuer mes études dans ce sens. Je suis actuellement en 3ème cycle de la classe d'art dramatique du Conservatoire du Mans, ainsi qu'en service civique dans une compagnie de théâtre, et j'ai l'intention de tenter les grandes écoles comme l'ENSATT ou le TNS par exemple pour poursuivre ma formation.

C'est mon parcours théâtral au lycée qui m'a permis d'arriver où j'en suis aujourd'hui : ma rencontre avec des artistes, avec des textes, avec une histoire. C'est notamment mon année de terminale qui a forgée la base de ma connaissance de l'histoire du théâtre, des metteurs en scène, auteurs et comédiens ; base que j'ai pu enrichir par la suite. Ce sont les personnes que j'ai rencontrées dans ce cadre (professeurs, intervenants) qui m'ont donné envie, guidée et conseillée dans mon parcours post-bac. C'est également durant cette année de terminale et durant le festival des francophonies de Limoges (auquel j'ai pu assister grâce à l'option) que j'ai commencé à élaborer un de mes projets futurs qui me suit depuis et que je compte bien réaliser.

Et puis cette option a également été pour moi l'occasion d'étudier des pièces, de vivre des moments et de voir des spectacles qui m'ont questionnée, bouleversée, éveillée et formée tant intellectuellement qu'humainement. Car le théâtre est un art de l'humain, et à ce titre c'est rassurant qu'il puisse être enseigné dans les lycées sans regard quant à sa rentabilité ou son utilité, et sans restriction de moyens. Aujourd'hui encore, le théâtre m'apprend tous les jours sur la vie et me maintient éveillée au monde qui m'entoure. C'est quelque chose d'unique que cet enseignement théâtral qui nous fait découvrir autre chose que des chiffres et des lettres, des manuels et des calculatrices, et qui nous apprend au delà de ces considérations scolaires, dans notre corps en lien avec notre esprit, à vivre et à ressentir, à s'écouter et à partager, à respirer et à s'exprimer. C'est une dimension de l'enseignement totalement différente, qui a sa place au sein de l'éducation et qui devrait y rester, que cela forge des vocations ou non, car en tous cas cela forge des humains. **Alisma**

Jeudi 10 janvier, je passe la soirée avec Ségolène dans un restaurant angevin. Notre sujet de conversation s'est vite orienté vers nos années Lycée, l'endroit où notre amitié a commencé, mais pas seulement, les années où nous avons participé ensemble à l'option Art du Spectacle puis à l'Atelier Théâtre qui étaient proposés par notre établissement. Alors nostalgiques de ces souvenirs, d'une intensité plus forte en passant devant ce dernier, on s'est vite rendues compte que les lumières étaient encore allumées, un signe qui nous a suffi pour nous diriger vers la salle d'art en espérant y voir la troupe des lycéens actuels.

Une fois dans cette salle, qui a fini par revêtir les vrais critères d'une salle d'art après avoir été principalement le foyer de tous les lycéens, c'est toujours la même excitation qui nous prend. Une excitation et une joie que je peine toujours à expliquer, alors que cela fait déjà 3 ans que je l'ai quitté. Un attachement encore plus insoupçonnable car je ne le partage pas avec les mêmes ressentis pour le reste de mon lycée envers lequel le détachement s'est installé avec le temps.

Mais c'est presque instinctif, en me dirigeant vers cette porte, avant même de la franchir, que je revis ces premières années où j'ai intégré ces options artistiques. Je revois mon moi de seconde, qui a peur de déranger les personnes qui l'entourent par sa simple présence, qui a peur de poser des questions que personne n'avait formulées avant elle, qui n'osait pas partager son avis et ses peurs, qui aurait encore moins assumé l'audace de prendre la parole face aux regards tournés vers elle. Mais il suffit de quelques secondes pour visualiser mon moi de terminale, qui après ces 3 années d'analyse et de pratique théâtrale, n'est plus du tout celle décrite par les mots précédents.

Quelques secondes suffisent donc pour se rendre compte du changement profond qui s'était installé, de simples secondes qui ne correspondent pourtant pas à tout l'effort fourni. Un travail régulier et passionnant s'était installé durant mes trois années lycées, d'abord la rencontre avec un monde artistique dont j'ignorais tout, alors rythmé de sorties au sein des lieux culturels majeurs de notre ville, d'échanges avec des professionnels, ou encore de comptes-rendus sur ces différentes expériences. Puis la rencontre avec la scène, qui après l'intimidation m'a forgé une confiance que je n'aurais pas pensé acquérir si jeune.

« Confiance » est finalement le sentiment qui me vient devant cette porte. Pendant ces années d'atelier je la gagnais au fur et à mesure des séances et des travaux de pratique ou d'analyse, mais qui transparaissait

automatiquement sur mes résultats scolaires : dans mes écrits, par l'émergence d'une importance à accorder aux mots employés ; dans mes oraux, par une nouvelle aisance à m'exprimer.

Finalement cette confiance ne s'arrêtera pas simplement à la consolidation de mes performances scolaires, mais c'est devenu une aide primordiale pour l'adulte que je devenais.

Mon esprit critique et de synthèse avaient gagné en précision, j'osais alors poser mes questions, je me permettais d'exprimer mon avis même s'il n'était pas partagé, je m'obligeais à trouver des arguments à mes propres idées pour les conforter ou au contraire les contredire.

De nouvelles facultés qui me sont vite devenues indispensables après mes années Lycée, quand j'ai dû m'affirmer en société comme une citoyenne à part entière avec des opinions, des idéaux et des envies que je voulais affirmer pour exister.

J'avais alors confiance : confiance en moi, en mes facultés intellectuelles et d'interactions sociales, en ma place de citoyenne que je me devais d'occuper, mais surtout confiance en l'autre, et aux progrès que je savais possibles si on était ensemble, grâce à des échanges constructifs, des projets communs et des volontés additionnées.

Néanmoins, ce jeudi soir-là, en refermant cette porte et en quittant cette atmosphère, j'aurais aimé avoir la confiance que ces ateliers ne pouvaient jamais être remis en cause, car tant d'autres lycéens, allaient en avoir besoin, comme moi j'en avais eu besoin, de cette confiance pour devenir des individus qui croient en eux et en leurs avenir, donc des citoyens conscients et engagés dont notre société a perpétuellement besoin pour vivre et soigner ses maux.

Amélia

Je m'appelle Anthony, j'ai 34 ans, et je suis comédien et metteur en scène, actuellement en co-direction du Nouveau Studio Théâtre à Nantes avec ma compagnie, Alambic'théâtre.

Je ne viens pas d'une famille d'artistes. Mes parents étaient fonctionnaires, l'une à la Poste l'autre à France Télécom, et s'ils avaient en eux un esprit de curiosité quant à l'univers artistique, ils ne connaissaient pas grand chose du théâtre, si ce n'était les quelques pièces de boulevard rarement diffusées à la télévision.

J'ai découvert la pratique du théâtre à l'école primaire, puis au collège, par le biais de séances proposées par les instituteurs et professeurs de français. Enfant plutôt réservé, je me suis très vite passionné : faire du théâtre ouvrait en moi des bulles d'imaginaire et de plaisir au sein même du train-train scolaire. Plaisir de nous réunir en groupe autour d'un projet commun, plaisir d'incarner des personnages à travers lesquels à chaque fois je me réinventais, plaisir aussi, à défaut d'oser prendre moi-même la parole, de porter sur scène celle d'auteurs qui savaient poétiser la vie – me surprenant d'une forme de courage que je ne me soupçonnais pas. Pendant ces activités, les règles étaient légèrement différentes : il n'y avait pas d'objectif de résultats, seul comptait le chemin personnel de chacun, le travail ludique effectué ensemble pour mettre en place le spectacle de fin d'année qui allait réunir les copains, les profs et les familles pour un moment unique, extraordinaire d'émotion partagée.

C'est donc tout naturellement que j'ai opté au lycée dès la seconde pour une filière littéraire option « lourde » théâtre, au lycée Chevrollier à Angers. C'est pendant ces 3 années à raison de 4 ou 5 heures de cours hebdomadaires que j'ai commencé à avoir un aperçu d'une Histoire du théâtre, et de son importance sociale et culturelle. Nous y travaillions Bertolt Brecht, Marivaux, Samuel Beckett, Molière et des auteurs contemporains tels que Philippe Minyana, Rémi Chechetto. Nous rencontrions des comédiens, des metteurs en scène, des auteurs, des scénographes. Nous allions au moins une fois par mois découvrir des spectacles au Nouveau théâtre d'Angers – les débats fougueux qui animaient nos retours forgeaient peu à peu nos esprits critiques. Un peu boulimique, je participais aussi à l'atelier théâtre du lycée qui conviait des élèves de toutes les filières (générales ou professionnelles). Ces séances du vendredi soir, qui réunissaient jusqu'à une quarantaine d'élèves, étaient très attendues par tous, tant il y régnait un vent d'amusement et de liberté. On y voyait des grand(e)s timides se révéler sur scène en personnages loufoques, des amitiés interclasses se créer, on jouait Shakespeare avec insouciance ou on écrivait nous-mêmes nos scènes pour une grande création collective.

De ces deux expériences lycéennes me restent des souvenirs de joie impérissables, des amitiés fortes et encore actuelles, le goût du travail en groupe et du débat. Elles ont aussi opéré en moi la transformation d'un adolescent effacé en un garçon joueur, plus sociable, et prêt à affronter le monde avec moins d'appréhension, plus de recul, et plus de fantaisie. J'y ai réellement appris à parler, à écrire, à imaginer.

Sans cet enseignement et sans l'implication tenace et enthousiaste des professeurs et intervenants qui nous encadraient, je n'aurais de toute évidence pas pu imaginer pouvoir faire de cette passion mon métier. La

pratique théâtrale (ou plus largement artistique) au lycée n'a pour autant pas une vocation de professionnalisation. Elle offre des espaces de liberté, d'invention, de prise de parole à un âge où on peine à imaginer la place que nous devons prendre dans la société. Elle permet de découvrir des textes, des auteurs qui portent un point de vue aiguisé et critique sur le monde, et de s'en emparer physiquement, émotionnellement. Elle permet de démarrer sa vie d'adulte avec quelques armes supplémentaires pour imaginer le futur, de la confiance en soi, la connaissance de ses émotions, une ouverture du champ des possibles. Les élèves de ma génération que je côtoie encore sont commercial, designer, urbaniste, cuisinier, secrétaire de direction, costumière, biologiste : tous gardent de cette expérience des outils profitables au sein de leurs milieux professionnels, et un souvenir ému de ces aventures lycéennes.

J'interviens aujourd'hui régulièrement dans des classes, en option facultative ou enseignement de spécialité. Je suis à chaque fois enthousiasmé du plaisir que prennent les élèves lors de ces ateliers, des révélations intimes qui s'y opèrent. Comme un drôle de retour des choses, je garde à cœur d'entretenir chez eux cette petite étincelle de liberté, de créativité, et qui j'espère les accompagnera leur vie durant. **Anthony**

En 2015-2016, j'ai suivi l'option facultative théâtre du Lycée Joachim du Bellay, en parallèle d'un baccalauréat littéraire mention Arts Plastiques. C'était le moment où j'ai su définitivement que je me tournerais vers des études d'Art et pas autre chose. C'est un atelier qui a nourri mon travail de plasticienne. Il m'a permis de commencer à répondre à des questions qui m'étaient très chères à l'époque : à qui une œuvre est-elle destinée : avec quel rôle pour le spectateur ? Comment les artistes se positionnent-ils vis-à-vis de lui ? Au travers d'exercices de jeu et de mise en scène, d'exercices de chant, et au travers du spectacle qui a conclu l'année. Une autre question, celle d'être l'artiste-performeur ou d'être le performeur d'un artiste. Savoir prendre des initiatives, être généreux en propositions et les défendre, mais aussi entendre celles des autres, acteurs, metteur en scène, professeurs. Proposer et se mettre au service de.

Nous avons vu des spectacles ensemble. Nous avons monté un spectacle et nous étions très différents, avec des conceptions du théâtre, du jeu, de la poésie très différentes. A 17 ans, en partie grâce cet atelier, j'ai compris ce que j'aimais voir au théâtre.

Les trois heures hebdomadaires de cours sont un moment que j'ai aimé. Il y avait beaucoup de bienveillance et de générosité entre nous. L'atelier théâtre a été l'une de mes premières expériences de travail collectif. Le premier où j'ai engagé mon corps et mes désirs pour qu'on accouche tous ensemble d'une œuvre. Enfanter d'œuvres, c'est mon travail aujourd'hui. **Jeanne**

Des étoiles plein les yeux, des papillons dans le ventre, une larme au coin de l'œil et les mains qui tremblent. Oui je suis amoureuse, amoureuse du théâtre. Cet amour est né il y a quelques années quand en cinquième j'y ai goûté pour la première fois de ma vie je me suis assise sur les sièges rouges velours d'un théâtre et j'ai attendu qu'on m'épate. Le premier spectacle que j'ai vu s'intitulait William Pig : Le cochon qui avait lu Shakespeare au théâtre de Laval. J'étais installé en haut coté jardin. Durant tout le spectacle d'énormes blocs gris étaient modulés pour créer le décor, d'abord un camion, puis une ruelle abandonnée, une salle à manger... Tout ça grâce aux mêmes éléments mus sans cesse. Ce souvenir de mon premier spectacle restera gravé dans ma mémoire, je me souviens même du trajet où assise au fond du car je n'arrivais pas à oublier la magie de ce que je venais de voir. Ce n'était pas un spectacle adapté pour des jeunes de mon âge mais qu'importe, j'étais tombé dedans.

Trois ans plus tard je faisais ma rentrée tant attendu au lycée Douanier Rousseau. LE lycée avec un théâtre dans en son enceinte,... avec un costumier !!! Je savais que je voulais intégrer ce lycée en option de spécialité : art du spectacle. Et je me souviens même avoir pleuré de bonheur quand j'ai reçu la lettre d'acceptation qui allait être le début de 3 merveilleuses années. Ces 3 années ont été pour moi, très mouvementées, j'avais choisi de me lancer dans un bac scientifique mais ne mes mots, c'est ce qui m'a sauvée. J'ai galéré pendant 2 ans et je suis arrivée en Terminal en ne sachant que faire. Rien ne m'intéressait : je n'arrivais à me projeter nulle part. jusqu'à ce déclic : un jour, lors d'un Printemps Théâtral, à Château-Gontier nous avons eu la chance de rencontrer une dame qui travaillait pour le Carré et je me suis dis pourquoi pas moi. J'ai donc postulé pour une fac d'art du spectacle où j'ai été acceptée. Malheureusement la Fac n'était pas un endroit pour moi et j'ai décidé d'intégrer à la rentrée suivante une école d'art et culture. Aujourd'hui, je m'investis dans les festivals dans ma ville et je prépare au mieux ma rentrée dans cette école qui m'apportera enfin, je l'espère, cette sensation de vivre que j'ai pu éprouver en foulant

les planches de la salle Antoine Vitez du Lycée Douanier Rousseau.

Pour moi le théâtre fait partie de ma vie et aujourd'hui quand je repense à mes années lycées je ne peux m'empêcher de penser au théâtre. Je ne remercierais jamais assez ma professeur de théâtre, Annaïg Lucas, ni Patrick Sueur, le comédien, qui nous a accompagnés durant les deux ans d'option facultative. Merci pour ce qu'ils m'ont appris, les rires qu'ils nous ont offerts. Grâce à eux, aujourd'hui je sais qui je suis et où je veux aller.

Aujourd'hui si je partage cela avec vous ce ne pas pour moi, plus pour moi. Je ne retournerais jamais jouer dans cette magnifique structure que nous avons la chance de fréquenter durant toutes ces années. Mais pour mon petit frère qui depuis qu'il est venu nous voir veut absolument marcher dans mes pas et intégrer Rousseau pour y faire du théâtre. J'espère sincèrement qu'il aura la chance de vivre cette expérience enrichissante qui nous permet à nous lycéens de nous voir grandir, de découvrir de merveilleuses choses, de prendre confiance en nous, confiance en l'autre et simplement de profiter. C'est quelque chose d'unique, de magique.

J'aurais encore tellement de choses à dire, mais je finirais juste par : Vivez le ! **Loane**

Quelles étaient mes motivations ?

J'ai toujours adoré faire du théâtre depuis que ma petite enfance mais je n'avais pas de troupe avec laquelle jouer. L'option théâtre était un moyen de combiner les cours théoriques du lycée avec ma passion, le théâtre. J'avais également cette envie de rencontrer de nouvelles personnes, des élèves qui partageaient ma passion. L'idée de travailler avec une comédienne professionnelle me plaisait beaucoup car cela nous permettrait d'avoir différents points de vue, différentes manières de travailler car nous avions une professeur de théâtre et une comédienne professionnelle. Les points que cette option rapportait au bac faisaient aussi partie de mes motivations même si ce paramètre comptait moins ici que mon envie de faire du théâtre. J'allais de temps en temps voir des spectacles de théâtre avec mes parents mais le fait d'aller en voir avec l'atelier théâtre me motivait encore plus car j'allais en plus de ça apprendre à les analyser, domaine dans lequel j'avais besoin de m'améliorer.

Ce que m'a apporté l'atelier théâtre ?

Tout d'abord des rencontres, des personnes avec qui j'ignorais pouvoir créer une relation. Des personnes incroyables avec qui les liens se tissent grâce au jeu, grâce à la scène. Le Printemps théâtral a vraiment été très bénéfique pour cela puisqu'il m'a permis de me faire plus que des camarades de jeu mais de vrais amis et ça grâce aux trois jours passés ensemble à faire la chose que nous aimons le plus : le théâtre. Voir les spectacles des autres et avoir des retours sur le nôtre aiguise notre réflexion : nous donnons des conseils, faisons des propositions, des retours ect. De plus, cet atelier théâtre m'a énormément aidée en ce qui concerne la rédaction et l'esprit d'analyse. En effet je suis arrivée à l'atelier en ne sachant dire uniquement que "j'ai aimé" ou "Je n'ai pas aimé" non ce spectacle mais sans me poser la question du pourquoi. Puis au fur et à mesure des deux années, j'ai appris à me poser les bonnes questions, à utiliser le bon vocabulaire et à ouvrir mon esprit sur les nombreux items qu'englobe le théâtre. Et tout cela grâce aux critiques théâtrales que nous devons réaliser après chaque spectacle vus. Critiques qui nous servaient également à enrichir notre dossier théâtre à rendre pour le baccalauréat. J'ai gagné en maturité et j'ai appris à affiner mon jeu sur scène, à comprendre certaines techniques enseignées par notre comédienne et notre professeur.

Mes projets d'avenir ?

Cet atelier théâtre m'a vraiment fait prendre conscience de l'importance que j'avais envie de porter au théâtre dans ma vie. Je me suis rendu compte que ce n'était pas qu'un simple divertissement mais un réel besoin. Ce besoin de me sentir libre, épanouie, en confiance. Et grâce aux précieux conseils de ma professeur et de la comédienne de mon option, j'ai réalisé que je ne voulais pas m'arrêter là et cela a été un réel tremplin pour moi. Je suis maintenant au conservatoire de théâtre d'Angers et je n'y serais jamais arrivée sans cet atelier. J'exerce en même temps mon DUT mais j'ai pour projet de faire du théâtre mon métier. Quel métier exactement ? Je l'ignore encore mais probablement comédienne professionnelle ou metteur en scène. Donc en effet les pratiques artistiques sont nécessaires à l'épanouissement personnel des élèves sans quoi certains, comme moi, seraient perdus et désemparés de ne pas pouvoir faire ce qu'ils aiment. **Lucille**

Le théâtre au lycée est une chance alors pourquoi enlever cette chance aux élèves ?

Lycéen de 2005 à 2008 à un établissement rural à Ancenis, je n'ai pas eu la chance de grandir dans un environnement particulièrement sensibilisé aux arts et au théâtre. Avant le lycée, je ne savais pas que c'était accessible à n'importe qui et, bien qu'ayant reçu une éducation d'ouverture et de curiosité, je faisais probablement partie de ces gens pour qui le théâtre est une activité réservée aux intellectuels. Une réflexion d'ignorant peut être mais qui semble tristement aller dans le sens de cette réforme.

Cette ignorance qui était la mienne n'eut d'égal que la richesse de mon expérience théâtrale durant mes années de 1^{ère} et Terminale. Mon lycée proposait une option facultative de théâtre et cette découverte durant mon année de seconde m'a donné l'envie de profiter de cette expérience moi aussi, pour découvrir cette activité loin de ce que j'avais pu connaître mais qui m'attirait malgré tout. C'est ainsi que j'ai rejoint notre troupe de lycéens issus de section différentes, d'horizons différents, où se rencontrent différentes sensibilités dans un esprit d'ouverture. C'est une chose si précieuse !

Le théâtre au lycée, c'est des moments de partage avec des professionnels ouverts et bienveillants lors de nos enseignements et lors des spectacles qu'il nous était donné de voir. Quelle chance de découvrir tous ces spectacles variés pour moi qui n'avait jamais vu la moindre pièce de théâtre avant le lycée. Quelle chance d'échanger avec ces personnes qui m'ont tellement enrichi humainement.

Le théâtre m'a aussi permis de prendre conscience de moi en tant que moi mais aussi en tant qu'alter des autres. Je pense que vous n'imaginez pas ces sensations que vous pouvez avoir quand vous êtes lycéen et que vous commencez à jouer avec votre corps, à le sentir dans son espace et que vous apprenez à l'utiliser. C'est une sensation incroyable ! De même que ces émotions que vous pensez jusqu'à les ressentir, les partager et les faire disparaître l'instant d'après. Et tout cela que vous partagez avec d'autres, que vous ne connaissiez pas la veille et que vous apprenez à connaître avec un regard nouveau, dépourvu de jugement, parce que c'est aussi ça que j'ai appris.

Le théâtre m'a donné la chance de faire des rencontres exceptionnelles et m'a appris à être ouvert à ces rencontres exceptionnelles.

Par la suite, j'ai continué à venir voir ponctuellement les générations suivantes, j'ai eu la chance de refaire une année de théâtre au sein d'une troupe et j'espère bien saisir de nouveau cette chance à l'avenir.

Aujourd'hui, je fais le constat que cette rencontre « hasardeuse » avec le théâtre au lycée a eu un effet plus que bénéfique sur ce que je suis. C'est un enrichissement humain incroyable dont j'ai bénéficié par ce que les gens m'ont apporté et par leur ouverture d'esprit. Ça a également été un plus non négligeable dans le développement de ma vie professionnelle. Je suis un jeune Responsable des Ressources Humaines et cette expérience théâtrale m'a apporté des armes particulièrement utiles à mon emploi dans la confiance en moi, dans la gestion de mes émotions, dans ma façon d'appréhender autrui, ou encore dans mon élocution et ma répartie. Tout ça, je ne le dois qu'à ce que le théâtre et les personnes que j'ai rencontré ont semé en moi.

En conclusion de ce témoignage kilométrique, je pense que les réformes feraient mieux d'essayer de développer la pratique du théâtre dans TOUS les lycées car il a un vrai rôle éducatif dans la construction des lycéens et je ne remercierai jamais assez mon professeur, mon lycée et l'éducation nationale pour tout ce que ça m'a apporté. **Christophe**

Il y a 15 ans, je commençais l'option théâtre au lycée Joubert d'Ancenis, voici mon texte de soutien :

Parce qu'en filière scientifique, on doit laisser sur le bas côté le monde littéraire, on a besoin de l'option théâtre. En effet, au milieu de la rigueur de la démonstration mathématique, il est enrichissant d'avoir accès à la fantaisie théâtrale. C'est un équilibre qui fait grandir, mûrir, et qui nous reste. Quinze ans après, je conserve cet univers éclectique, en partageant ma vie entre l'enseignement des SVT et un abonnement au théâtre du coin. Merci à l'option théâtre, pour cette ouverture culturelle. **Solenne**

Je m'appelle Romain, je suis aujourd'hui élève-comédien à L'école Nationale d'Art Dramatique du TNB (Théâtre National de Bretagne). Je faisais partie d'une promotion d'élèves d'option légère, au lycée Joubert, à Ancenis. Cette option a été l'élément déclencheur de ma passion, de ma vocation, de mon engagement dans le monde actuel.

Cette option a été un moyen précieux, et rare, pour que de futurs professeurs de chimie, des chercheurs en biodiversité, des futurs comédiens, des éducateurs spécialisés, des étudiants en mercatique, ou en design, se retrouvent encore aujourd'hui autour du souvenir impérissable de cette classe de théâtre. Un vecteur humain qui outrepassa toutes les cloisons sociales, qui fait se croiser des parcours qui ne se seraient, à coup sûr, jamais croisés.

Quant à la question : Pourquoi faire du théâtre plutôt que de « rentabiliser » son temps à étudier ce qui est utile, utilitaire, efficace, on doit absolument considérer ces options légères et lourdes comme un puissant outil politique, s'il nous faut parler en termes d'outils ! Un outil d'échanges, de confiance, d'ouverture d'esprit sur l'inconnu, de curiosité. D'appétit premier de ce qui est notre première richesse pour fonder notre société à venir : l'humain, le corps, la réflexion. Le jeu. La créativité. **Romain**

Quand je me suis inscrite à l'option théâtre de mon lycée en seconde, je faisais déjà du théâtre ailleurs, dans la troupe de ma commune. Arrogante, je croyais tout savoir du jeu, de ce que c'était de faire du théâtre. Bien sûr j'avais tort. J'avais choisi cette option avec de multiples désirs : le éprouver le plaisir d'être sur scène, créer des beaux spectacles qui ferait briller les yeux du public, ainsi que le travail pour y parvenir. Il y avait aussi la perspective de gagner des points au bac qui rentrait en compte mais elle était mineure. C'était l'exaltation de jouer qui me faisait vibrer.

Toujours est-il que j'ai très vite pris un virage important quant à la manière que j'avais de percevoir cette aventure. Plus que du théâtre froid, j'ai découvert ce que ça veut dire que de faire partie d'une troupe. Au lycée nous n'étions forcément jamais très loin les un.e.s des autres, cela forge un lien, nous partageons le lieu où nous passions le plus clair de notre temps. Très vite, j'ai commencé à voir les cours de théâtre non plus comme des répétitions mais comme un espace unique dans le cadre austère du lycée où je pouvais, anxieuse, timide, dépressive, assumer mon désir d'affirmation aux yeux de personnes qui au fond étaient comme moi, comme tout le monde. C'est ceci qui est devenu le plus important à mes yeux, le théâtre forge une identité indestructible, une identité qui ne naît pas ailleurs. Il nous sauve de la monotonie. Dans les cours on suit, sur la moquette de l'amphithéâtre on vit, enfin. Trois heures par semaine on vit.

Voilà trois ans que je ne suis plus au lycée, et j'ai arrêté de faire du théâtre pour des raisons qui sont les miennes. Mais le goût de la vie, cette capacité de faire de chaque situation de la vie une scène donc on est le protagoniste, cela, c'est gravé en moi pour toujours. Je souhaite à tout le monde de pouvoir faire l'expérience de ce cours qui est en fait infiniment salvateur, de passer par cet espace où on apprend à être en soi comme à être au monde et d'y laisser une part de soi comme une ancre qui nous rappelle pour toujours que quoi qu'on vive, on est chez soi sur scène, et on est sur scène partout. **Luka**

Petit texte simple Juste un petit texte simple

*De 12 à 17 ans, le théâtre en atelier a fait partie intégrante de ma vie.
C'est un monde à part ; que d'aucuns trouveront extravagant, élitiste, inutile*

Et pourtant

C'est grâce à lui que je me suis découverte et assumée

Que je me suis transformée

J'ai eu ce privilège

Alors pourquoi pas les autres ?

*S'il vous plaît, ne bannissez pas le théâtre du lycée. **Anne***

Du premier souffle au dernier, nous naissons plusieurs fois.

Quand on a seize ans, et que l'on a peur de soi-même et de l'avenir. THEATRE.

Quand la courbe du monde se fracasse dans la haine, quand il nous manque une voix. THEATRE !

Quand l'amour se bouscule dans une foule, quand on a juste un regard et trop peu de confiance. THEATRE.

THEATRE, quand les lunettes perdent leur peau on commence à voir le monde autrement. THEATRE !

Dans la nuit un cri dans les saules. C'est Puck ! C'est Oberon ! THEATRE !

THEATRE. Technique et discours, applaudissements et rillettes. Paroles en surchauffe,

THEATRE ! THEATRE ! THEATRE ! Gorge étanche à l'ivresse, ce n'est pas assez.

THEATRE dans la crinière souple de ta camarade, les premières voluptés instruites d'après les hiéroglyphes sur la moquette.

Premier « oui », blablas de lune dans le cosmos : THEATRE.

THEATRE sur le toit. Scalpel des nuages. THEATRE dans les soixante kebabs d'avant les spectacles.

THEATRE ! T'as déjà fait ton dossier théâtre ? THEATRE !

Bords de Loire, THEATRE !

Quand l'unisson des âmes se réunit. A la fin de l'envoi, THEATRE.

L'été et les voyages, la caravane pue le Puck, encore le Puck, et puis Roméo. THEATRE !

Nous sommes morts, nous sommes vivants. THEATRE !

Nous sommes la danse. Signé : THEATRE !

Cour-jardin, vendredi soir. Le maudit travail maison de mathématiques n'existe plus. THEATRE !

Acceptation du songe par la force du Chœur. Nous sommes Antigone à chaque battement de vie.

THEATRE !

Carnet de THEATRE.

Spectacles, spectacle, maquillage en nuit de première. THEATRE !

Oh, non... Elle est dans le public... Je ne pourrai jamais...

THEATRE !

Amitiés aux fleurs de Guérande. THEATRE ! Bac THEATRE à la Colinière, et joie, et joie, et joie, et...

Du premier souffle au dernier, nous naissons plusieurs fois.

Durant ces jours-là, combien de fois sommes-nous nés ? **Nicolas**

Les gens du théâtre m'ont aidé à m'aimer

A les aimer

A prendre confiance

Et me méfier s'il le faut

Ils m'ont appris la vie

Et surtout à savoir ce que je veux

Savoir comment le faire

Savoir pourquoi

Pour pouvoir avancer

Pour pouvoir vivre **Kenza**

Je ne sais pas très bien comment commencer ce texte. Il y a quelques jours, j'ai appris qu'une réforme était sur le point de bannir l'option théâtre du système scolaire au lycée. Au-delà du fait que cela me surprenne, j'avouerai ne pas comprendre. Très souvent, on entend cette phrase un peu bancale : « Oui le théâtre c'est bien, ça aide les timides à prendre confiance en eux. » Je ne sais pas vraiment dans quelles mains ce texte va se retrouver, néanmoins, j'aimerais dire à son interlocuteur qu'en ce qui me concerne, c'est bien plus que cela. Je pourrais le résumer en une simple phrase de six mots : le théâtre a changé ma vie. Vous pensez sûrement que je suis excessive dans mes propos, or, c'est loin d'être le cas. En effet, je suis arrivée en seconde avec cette piètre image de moi, déjà ancrée depuis bien longtemps. Je pensais ne pas être ma place dans la société, que le handicap était une

barrière infranchissable qui m'empêcherait d'être heureuse. Je m'effaçais, je m'écrasais ou pire encore, j'essayais d'être quelqu'un que je n'étais pas. Je voulais rentrer dans un moule dans l'espoir d'être acceptée dans un groupe et trouver cette place que je désirais tant. Je n'y croyais pas et pourtant c'était vrai, je faisais partie de la troupe et de l'option. J'ai alors posé mes deux pieds sur cette scène, cette moquette bleue – pour qui j'ai d'ailleurs une tendre pensée ce soir – et je crois que c'est à ce moment-là que j'ai enfin trouvé cette place chère à mon cœur. C'était le tout début d'un changement. J'ai pris cela comme une vraie chance de montrer ce dont j'étais capable, un vrai défi à relever. Je l'ai fait pour moi d'abord, bien sûr, mais aussi pour tous ceux qui ont cru en moi. Philippe Gy entre autres, cet homme qui aujourd'hui est bien plus qu'un simple professeur. A l'instar de beaucoup d'autres, il ne m'a jamais favorisé, n'a jamais fait de différences entre moi et les autres élèves.

Aujourd'hui à l'aube de mes 21 ans, trois ans après l'obtention de mon bac littéraire option théâtre, je suis dans une fac de cinéma. Je suis pleinement épanouie dans ma vie professionnelle et personnelle. Il est évident que mon parcours théâtral y ait pour beaucoup. Ce cours m'a permis de faire de magnifiques rencontres sur le plan humain. De vivre de fabuleuses expériences – le printemps théâtral de Guérande – Il m'a permis de m'ouvrir aux autres, de parler de tout sans avoir la peur d'être jugée. Je me suis mise à nue, alors que jusqu'à présent, je voulais tout faire pour cacher mon handicap. Je pourrais citer encore mille choses bénéfiques que le théâtre au lycée a pu m'apporter mais ce serait bien trop long. En bref, ce cours m'a amené à être moi au grand jour, pas seulement quand les projecteurs sont allumés. Si je ne fais plus partie de l'option à ce jour, j'y suis encore pourtant profondément attachée et je crois que je le serais toujours. Je sais le bien que peut procurer une telle option aux théâtraux passionnés. Alors, je ne peux me résoudre à ce qu'elle disparaisse du programme scolaire. J'aimerais que de futures générations puissent rencontrer cette moquette sur laquelle, j'ai tant joué, ris, pleuré, souris, eu le trac, eu peur, dormi, mangé des rillettes, laissé mon empreinte de la plus belle de façons en tombant dessus bien trop souvent. Cependant, pour cela, il faudrait que l'option théâtre perdure. Je souhaite que des dizaines d'élèves puissent se révéler et s'épanouir grâce au théâtre. J'ai réfléchi à de multiples formulations pour écrire ce texte. J'ai d'abord pensé à la tristesse, la joie, l'humour, la gravité et la nostalgie. Finalement, ne trouvant pas qu'un ton prévalait plus qu'un autre, j'ai voulu mélanger tous ces sentiments mais avec une seule règle : le faire avec sincérité. En espérant qu'il permettra à de futurs comédiens de vivre d'aussi belles aventures qui les enrichiront autant que ce fut le cas moi. Merci pour ces belles années. **Salomé**

Bachelière de l'année 2004, j'ai suivi un cursus en spécialité théâtre à Chevrollier. Ces années ont été essentielles à la personne que je suis aujourd'hui. Cette spécialité n'est pas une simple option, elle permet une ouverture sur le monde et les autres par les textes que vous étudiez, par les rencontres que vous faites, par les instants forts que vous vivez. J'ai grandi dans un milieu populaire où ni le théâtre ni la littérature n'avait de place. Je suis reconnaissante envers mes parents d'avoir accepté que je sois différente du reste de la fratrie et d'avoir compris qu'un lycée catholique de campagne n'était pas fait pour moi. Je suis reconnaissante envers l'éducation nationale de m'avoir offert l'opportunité de découvrir un monde qui n'était pas le mien.

Au-delà de l'aspect social, la spécialité théâtre est une aventure pour une adolescente. Elle prépare à la philosophie par l'approche des textes étudiés. Elle grave des souvenirs en vous qui resteront à jamais. Une centaine de lycéens qui se met debout pour applaudir en silence la troupe de théâtre sourd et muet en agitant les mains me donne encore la chair de poule aujourd'hui. Elle vous apprend la conscience du corps. J'ai joué Lucky dans en attendant Godot de Samuel Beckett, un rôle physique où Lucky est attaché par une corde, portant de grosses valises et courant en cercle comme un cheval à l'entraînement. Je sens encore dans mon corps les sensations qui ont fait naître cette interprétation du personnage. Elle vous place dans un rapport particulier avec le monde adulte. Les comédiens et les professeurs de théâtre sont des référents et modèles à part. Durant une période qui peut être parfois difficile à gérer, il est bon de trouver des adultes en qui on peut avoir confiance et qui cherchent simplement à vous faire donner le meilleur de vous-même.

Je vais avoir 33 ans cette année, j'ai fait des choix singuliers dans ma vie et je suis heureuse. Mes années lycée et la spécialité théâtre particulièrement ont été l'une des clés de voûte de cet épanouissement. **Pauline**

Ce n'était pas qu'une option.

Ayant reçu le message de mon ancienne professeure de théâtre de lycée, je suis venue à m'interroger sur ce que cette option a pu m'apporter sur différents points dans ma vie, pourquoi je l'aie choisie, et pourquoi elle me semble primordiale et à sauvegarder.

Depuis l'enfance le théâtre m'a passionné. Je me souviens la première fois où je me suis assise dans une salle, avec ma mère, jugeant si cette activité pouvait me plaire. J'ai été fascinée de voir ces enfants sur ce plateau, n'ayant nulle peur des regards, ayant l'air d'être au sein d'un univers à part, privilégié. Mes yeux brillaient et j'ai de suite su que c'était fait pour moi. Je voulais aussi faire partie de cet univers. Plus tard, ma pratique s'est articulé d'un appétit de voir du théâtre. En 5ème, je suis allée voir *Le Malade Imaginaire* à Nantes, d'une petite compagnie locale. Là encore, c'était un émerveillement. Le texte n'était plus simple texte, prenait vie, avec sa justesse. Mes expériences théâtrales se sont timidement multipliées. Après la 3ème, est venu le temps de choisir mon lycée. Je n'avais pas vraiment envie d'aller dans mon lycée de secteur. Puis, par hasard, j'ai entendu parlé de l'option théâtre du lycée La Colinière. J'ai de suite su que je ne voulais aller que là-bas. La rentrée et son stress ne me paraissaient rien car je savais que je découvrirai une option passionnante. Et plus que ça encore, j'ai aussi eu la chance de rencontrer des gens comme moi. Tous et toutes avaient cette passion du théâtre. J'étais certes timide, le théâtre ayant toutefois su me donner une plus grande confiance en moi. J'étais au lycée en option, pendant 3 ans, le choix d'en faire une spécialité en ayant pris la filière Littéraire étant bien entendu évident. Ces 3 années ont été plus que formatrices, par un apport théorique m'ayant donné de solides bases, des spectacles à foison élargissant mon esprit critique et mon appétit en tant que spectatrice, l'intervention de comédiens nous initiant à certains exercices au plateau aiguillant la formation sur un panel fort, qui fut grandement nécessaire à ma construction. D'apprendre alors que cette option puisse être supprimée me rend profondément triste. Je pense aux autres personnes comme moi qui ne pourraient pas forcément bénéficier de cet enseignement, de cette ouverture critique et pédagogique, et je me sens démunie. Il faut savoir que l'école peut être source d'une grande angoisse pour les enfants. Le théâtre et ses bénéfices sont parfois le déclic pour une scolarité plus sereine. J'ai eu la chance d'être une très bonne élève de lycée, et de continuer par la suite en CPGE en option théâtre, La force des choses m'a même fait jouer *Le Malade Imaginaire* au sein de cette même compagnie que j'ai vue, adolescente. Puis je suis partie à Lyon en L3 Arts du Spectacle. Ce n'est peut-être pas le parcours de tous et toutes, mais chacun et chacune de mes camarades garde ces 3 ans d'option comme une vraie formation humaine et scolaire, que jamais ils et elles ne pourront oublier.

Cette option, comme toute option artistique, donne l'occasion d'avoir une relation privilégiée avec un enseignant dans la mesure où notre intérêt est accru, et qu'on prend un plaisir à recevoir tant qu'à donner. Beaucoup dénigre le théâtre, alors qu'il me semble essentiel dans sa pédagogie à créer un lien social, humain, et à nous former aussi en tant qu'individu. Jamais je ne serai qui je suis aujourd'hui sans cette spécialité. Et même si les chemins divergent aujourd'hui, aucun de camarades ne serait le même également sans cette option.

L'année prochaine, je veux partir sur Paris pour entrer dans un conservatoire. Je n'aurai jamais pu avoir cette velléité sans l'apport de confiance que ma professeure, mes intervenants et mon parcours m'ont donné. Je serai toujours reconnaissante à la France d'avoir pu permettre de faire d'une passion plus que ça encore : un pilier. Ce n'était pas qu'une option. C'était juste le commencement et les clés données pour une vie telle qu'on l'imagine, hors des carcans sociétaux qui nous brisent dans nos projets à partir du moment où ils sont artistiques. On vit dans une époque angoissante pour l'avenir culturel. Mais il ne faut pas oublier que seule la culture tient de rempart contre la barbarie, l'ignorance et la cruauté. L'éducation est le seul moyen de lutter contre cette angoisse en véhiculant toujours cette idée (peut-être naïve) que se limiter dans la vie au 21ème siècle, ça ce n'est pas une option. Et pour reprendre les dires de Jean Vilar : « Dieu merci, il y a encore certaines gens pour qui le théâtre est une nourriture aussi indispensable à la vie que le pain et le vin... [...] Tout comme l'eau, le gaz et l'électricité.

Garance

Par curiosité surtout, autant pour le jeu que pour la chance d'assister à plusieurs spectacles, je me suis inscrite en option théâtre en seconde. J'avais déjà joué un peu avant mais le théâtre au lycée m'a apporté beaucoup et m'a fait découvrir un pan du théâtre que je ne connaissais pas du tout. Le travail en chœur, la force de l'écoute et du groupe me manquent. Je pense que j'ai appris plus sur le plan humain que sur la théorie ou même le jeu en faisant du théâtre au lycée et ça semble être ce qui est le plus important : monter un spectacle à plusieurs pendant presque un an, croiser les points de vue, accepter des investissements inégaux, être tolérant et à l'écoute des propositions des uns et des autres, se démotiver puis se reprendre, découvrir qu'on est capable de faire quelque chose de bien... c'est enrichissant pour pleins de raisons ! On s'épanouit, on gagne confiance en soi, en les autres, on apprend à travailler à plusieurs pour la même chose (ce que les TPE voudraient bien nous enseigner, mais à mon avis c'est bien plus fructueux au théâtre...), à s'exprimer correctement devant les autres. Je pense que ça a été déterminant et très enrichissant pour plusieurs choses pour moi : à court terme, je n'ai pas de mal à m'exprimer à l'oral lors de mes exposés en prépa et les entretiens de motivations ne me déstabilisent pas par leur forme, à plus long terme, le théâtre m'a permis de comprendre que j'apprécie l'art sans vouloir en faire mon métier mais surtout que j'adore les travaux d'équipe.

Il est également indéniable que j'ai pu développer un vrai sens critique, une sensibilité et une réflexion plus fine en assistant à de nombreux spectacles et en travaillant dessus, ce qui me permet d'apprécier plus profondément le théâtre, ainsi que les arts vivants et plastiques. De manière plus générale, je pense avoir appris à porter un regard dénué de préjugés et ouvert sur ce à quoi je suis confrontée.

Le théâtre au lycée est donc synonyme d'enrichissement personnel et d'épanouissement pour moi, plus que d'apprentissage purement technique, théorique ou théâtral. Ces enseignements n'auraient pas pu m'être transmis autrement. Je crois vraiment que pour l'égalité des chances, l'ouverture d'esprit et le gain de confiance en soi, le théâtre est une excellente école. J'ai peur que si les classes théâtres ferment, il perde toute sa démocratisation et se replie sur les conservatoires, ce qui serait très, très dommage. **Juliette**

Pourquoi avoir choisi l'option théâtre au lycée ?

A mon arrivée au lycée j'ai eu la possibilité de choisir en seconde un enseignement d'exploration art du spectacle. Celui-ci m'a donné un avant goût du théâtre. J'avais déjà une sensibilité pour le théâtre de base par mes expériences personnelles. Suite à celui-ci j'ai décidé de continuer en option théâtre. Elle nous demandait un engagement de 3h par semaine le jeudi soir après les cours, plus les spectacles organisés par notre enseignante et la comédienne. J'en avais entendu parlé par mon entourage et quelques personnes de la promo du dessus qui m'en avait parlé. Je m'y suis donc engagée.

Qu'est ce qu'on m'y a enseigné, ce que cela m'a apporté ?

Durant cette option j'ai de nouveau appris ce que c'était que de s'engager dans un groupe, du début à la fin. De septembre jusqu'à la représentation finale. Durant cette option j'ai appris à me connaître personnellement, à m'exprimer devant un groupe, à me faire confiance face à une situation de stress, à dire ce que je ressentais, à mettre des mots sur mes émotions. Durant cette option j'ai appris à regarder plus loin que le spectacle, à regarder les jeux de lumières, les jeux de comédiens, à analyser et me faire mon propre avis. Durant cette option j'ai appris avec mon corps, j'ai appris à lui faire exprimer ce que je pouvais ressentir sans dire des mots, des phrases, j'ai appris à être un personnage. Durant cette option j'ai appris ce qu'était qu'être une troupe de théâtre, ce que c'était qu'être un soutien scénique pour quelqu'un. Durant cette option j'ai appris à accepter le silence, le fait de ne pas savoir, de rater, d'oublier une scène. Durant cette option j'ai appris ce qu'était la reconnaissance et la fierté par le regard de mon enseignante et de mes comédiennes. Durant cette option j'ai compris à quel point mon lycée n'aurait pas été le même. J'avais personnellement pas envie d'être à la place où j'étais et le théâtre était mon échappatoire dans ce lycée, ce moment qui m'a permis de m'épanouir, de me connaître.

Qu'est ce que j'en retiens aujourd'hui trois ans plus tard ?

Aujourd'hui trois ans plus tard je me demande ce que cela a pu m'apporter. Alors voici... Cela m'a apporté une sensibilité artistique et me l'a développé, je ne vais plus voir un pièce de théâtre ou voir un spectacle comme j'y allais au par avant. J'ai appris à respecter le travail de chacun des intervenants dans un spectacle, et je me suis rendu compte à quel point chaque et chaque détail fait la différence. Je me suis rendu compte que j'osais exprimer

ce que je ressentais et que je ne gardais plus cela pour moi. Cette option théâtre a été une réelle source d'épanouissement avec mes collègues de la troupe. Notre objectif actuelle est de recréer une pièce tous ensemble à la suite de notre dernier spectacle ensemble. Je me suis aussi rendu compte que cela m'avais beaucoup apporté car je vais voir chaque année la représentation des élèves actuels. De plus avoir des nouvelles de l'enseignante et des comédiennes est toujours un plaisir. Je pense simplement que cette option a été pour moi une source d'optimisme dans des périodes difficiles, une source de bonheur et un échappatoire. **Ségolène**

L'adolescent dira le théâtre m'a appris à grandir, à me trouver, à penser hors du cadre au moment de ma vie où j'en avais besoin.

L'adulte dira le théâtre m'a appris à collaborer, à débattre, à me faire mon avis en écoutant celui des autres, à devenir un citoyen.

Le timide dira le théâtre m'a appris à parler sans crainte d'être interrompu.

L'impulsif dira le théâtre m'a appris à me taire encore un peu pour que l'autre finisse de développer son argument et, peut-être, me convainque.

Le philosophe dira le théâtre m'a appris à me connaître et à connaître les autres -choses indispensables pour la construction de mon identité.

L'utilitariste dira le théâtre m'a appris à poser ma voix, à gérer ma posture, à capter l'attention d'un public -choses indispensables pour mon travail.

Le pessimiste dira le théâtre m'a appris que les méchants sont les plus amusants à jouer, que les tragédies sont les pièces les plus belles et que le trac avant d'entrer en scène ne s'en va jamais, quelque soit le nombre de représentations.

L'optimiste dira le théâtre m'a appris que les gentils sont les plus difficiles à rendre crédibles, que les bonnes comédies sont les pièces les plus rares et que l'ambiance d'après le spectacle réchauffe toujours le cœur comme un bon feu de cheminée.

Le terre-à-terre dira le théâtre m'a appris à connaître et à écouter mon corps, à trouver les points de pression, à maîtriser un peu mieux mon énergie.

Le tête-en-l'air dira le théâtre m'a appris à fermer les yeux et à me laisser porter, à faire confiance, à ne jamais dire Non d'emblée.

L'acteur dira le théâtre m'a appris le noir d'une salle, le public invisible mais omniprésent, et que chaque représentation est différente.

Le spectateur dira le théâtre m'a appris le plaisir de la découverte, de l'inconnu, de l'inattendu, et que chaque représentation -même la plus ratée- est source d'apprentissage.

Je dirai que le théâtre m'a appris tout ça et bien plus encore.

Je dirai que le théâtre est une chance, un cadeau, dont tout le monde devrait pouvoir profiter. **Arthur**

Actuellement étudiante en première année de licence « Sciences de l'éducation » dans le but de devenir professeure des écoles, j'ai participé pendant deux ans à l'atelier théâtre du lycée Jean Bodin et présenté l'option facultative « théâtre » au baccalauréat. J'ai toujours aimé faire du théâtre, pour moi, il est un moyen d'évasion mais aussi d'ouverture au monde et à la culture. Cette option en dehors du temps scolaire m'a permis de continuer cette pratique malgré les cours. En effet, grâce à elle, tout élève, qu'il soit en série scientifique, économique et social ou littéraire peut participer. Ce sont ses différences qui font la richesse d'un atelier tel que celui-ci. Le fait que je puisse présenter l'option au baccalauréat (coefficient 2) m'a permis d'allier plaisir et utilité. En effet, n'étant pas sûre d'obtenir mon baccalauréat, cette option me rapportait des points sans que cela soit une contrainte. Elle était même un plaisir.

De plus, l'option théâtre m'a permis de découvrir le regard d'un spectateur. En effet, je pratiquais le théâtre avant d'entrer en première et de faire cette option mais je n'avais pu voir que très peu de spectacles. La possibilité d'assister à une dizaine de représentations théâtrales et d'art de la scène fut une chance. Je n'aurai jamais pu découvrir tous ces spectacles. Il est compliqué pour un jeune d'aller au théâtre seul, sans conseil sur les spectacles

à voir et surtout cela coûte cher. L'atelier au sein du lycée développe, chez les élèves, un intérêt à la culture et une ouverture d'esprit.

Pour moi, cette pratique est bénéfique pour tous les enseignements supérieurs. En effet, elle développe la cohésion, l'entraide entre futurs adultes. Les élèves peuvent s'entraîner dans un espace rassurant, à prendre la parole en public. Cela est utile dans tous les métiers. Le théâtre crée des liens humains incroyables.

En devenant professeure des écoles, je souhaite tout particulièrement transmettre les valeurs d'écoute, d'attention et d'entraide entre les enfants. Aujourd'hui, ces valeurs essentielles à l'Homme sont de plus en plus oubliées au profit de la rapidité, de la concurrence et de la rentabilité. Je pense que le théâtre permet de combattre cela et lutte pour les liens humains. Il est source de discussions, de débats, d'opinions nouvelles. Il aborde des thèmes drôles mais aussi violents de manière à faire réagir la société.

Les options « théâtre » permettent à des élèves de découvrir cette pratique. Certains n'auraient jamais découvert cet art sans les ateliers et seraient restés seuls dans leur maison. N'est-il pas mieux qu'un adolescent de seize ou dix sept ans soit à l'atelier théâtre de son lycée plutôt que devant sa télévision ? Pour moi, la découverte du théâtre est essentielle pour un adolescent. Le fait que l'option compte au baccalauréat de manière significative encourage les élèves parfois réticents. Elle les encourage en leur donnant un objectif. Certains auront leur baccalauréat grâce à leur option.

Les professeurs accompagnateurs, les comédiens sont incroyablement investis dans cette pratique et partagent avec les élèves leurs expériences, leur passion du théâtre. Ils nous permettent d'avancer, de créer notre spectacle, nous accompagne dans nos exercices, dans notre pratique. Sans eux, ils ne pourraient y avoir d'atelier théâtre, de rencontres entre lycées lors du printemps théâtral. Ce sont eux qui recherchent et choisissent les spectacles vus et analysés ensuite. Sans eux, rien ne serait possible.

C'est pourquoi aujourd'hui, il est indispensable que le théâtre au sein du lycée continue et qu'il reste ouvert à tous. **Juliette**

Je suis actuellement en master professionnel à l'université de Lille pour travailler par la suite dans le milieu culturel, et plus particulièrement autour du spectacle vivant. Je suis passionnée par ce que je fais et malgré toutes les difficultés que rencontre ce secteur actuellement, je continue à croire chaque jour dans l'importance et dans la pertinence de la présence des arts, quels qu'ils soient, dans nos vies, que ce soit à travers une pratique ou en tant que spectateur. Je suis persuadée du fait que les cours de Théâtre, en option facultative, que j'ai suivi au lycée Joubert à Ancenis pendant 3 ans, y sont pour beaucoup dans cette persévérance que j'ai toujours eu pour faire de cette passion une partie de mon métier. Ils m'ont permis, à cette période délicate qu'est l'adolescence, d'avoir un espace de liberté, d'expression et d'épanouissement très riches, autant à travers le corps, qu'à l'oral ou encore dans l'écriture. C'est une des premières fois où j'ai eu l'impression d'avoir des responsabilités importantes. La confiance et l'accompagnement qui nous étaient accordés, par notre enseignant Philippe Gy, étaient très précieux et formateurs. Je me souviens notamment de la dernière année, en terminale, où nous avons nous-mêmes choisi la pièce que nous avons montée et nous étions à l'origine d'une grande partie des choix de mise en scène, de scénographie et des costumes. C'est d'ailleurs à cette occasion que j'ai découvert un des auteurs qui compte le plus pour moi aujourd'hui ; Fabrice Melquiot. La force du collectif qui s'est formé à travers ces ateliers m'a aussi énormément porté au quotidien durant mes années lycée. Les valeurs de partage, de tolérance, de curiosité, de bienveillance ou encore d'ouverture d'esprit étaient au centre de ces ateliers au-delà de la pratique artistique, il me semble que tout cela n'est pas négligeable dans le contexte social actuel. Nous avons d'ailleurs eu la chance d'accueillir des jeunes de notre âge qui venaient de Roumanie et qui pratiquaient aussi le Théâtre dans le cadre de leur cursus scolaire. Cette rencontre fut très intense et enrichissante. Les jeux et les exercices de Théâtre que nous avons l'habitude de faire durant ces cours m'ont aussi servi par la suite lorsque j'ai travaillé auprès d'enfants en animation mais aussi lors de mes différentes formations, dont notamment une dans le cadre du festival d'Avignon autour de l'accompagnement culturel avec les CEMEA. J'ai des souvenirs très précis et ancrés des nombreux spectacles que j'ai pu aller voir grâce à l'option théâtre. Ce sont des moments marquants et fondateurs pour moi dans ma carrière de spectatrice, que je continue d'alimenter très régulièrement encore aujourd'hui. J'ai

notamment le souvenir très précis d'un spectacle d'Alexis Michalik intitulé Le porteur d'Histoire qui m'avait énormément marqué et touché. La rencontre et l'échange avec des artistes, comme François Parmentier de la Compagnie les Aphoristes, ont aussi été de très belles découvertes faites dans le cadre de cette option facultative. Je pratique encore aujourd'hui le Théâtre et j'ai suivi une licence d'études théâtrales à l'université de Rennes après le lycée. Je pratiquais le Théâtre et la Danse avant d'entrer dans l'option théâtre au lycée mais c'était la première fois que je me rendais compte que cette passion pouvait faire partie de ma vie de manière plus importante que je ne l'imaginais. Le fait de permettre cette pratique artistique au sein des établissements scolaires me semble être une véritable richesse pour les jeunes mais aussi pour les artistes et les enseignants. J'ai pu m'en rendre compte récemment durant mes premières expériences en tant que professionnelle dans le domaine de l'action culturelle et de la médiation. J'ai notamment travaillé au Théâtre de Laval l'année dernière en tant que volontaire en service civique sur des missions de médiation culturelle et j'ai été amenée à accompagner des groupes scolaires dans leur découverte du spectacle vivant. C'est pour toutes ces raisons que j'ai décidé de témoigner pour défendre l'importance des options Théâtre au lycée. Cette option a été pour moi très formatrice et enrichissante. Elle est à l'origine de beaucoup de choix que j'ai fait dans ma vie professionnelle, mais aussi personnelle, par la suite.

Bérangère

J'écris cette lettre ouverte, dans l'espoir de montrer que le Théâtre, un art bien peu pris en compte dans notre système actuel, peut changer une vie, des vies, des chemins de vie. Je voudrais vous faire comprendre comme le Théâtre m'a éduquée, et tenter de vous faire ressentir l'énergie avec laquelle cette discipline m'a fait vibrer en la pratiquant au lycée.

Plus jeune, je voyais les spectacles de l'option théâtre de mon futur lycée, avant d'y rentrer. J'admirais grandement les élèves, et je voyais cela comme un rêve inaccessible. Je me disais qu'une fois qu'on y avait goûté, on ne voudrait certainement pas sortir de la sphère magique du Théâtre.

Et j'avais tellement raison. Arrivée au lycée, je fus acceptée en option théâtre pour y rester jusqu'à la Terminale. Cette période de ma vie fut spéciale et incroyablement importante pour moi. D'emblée, le groupe que nous constituons se mêlait parfaitement et nous arrivions à concilier, d'une façon bien à nous, le plaisir et le sérieux que les heures de Théâtre nous imposaient. Nous sommes restés durant nos trois années de lycée ensemble, jouant un spectacle plus qu'enrichissant à la fin de chaque année, vivant des histoires aussi délirantes que fascinantes. Ces moments m'ont façonnée et ont tissé des amitiés vitales, que je n'oublierai jamais.

Pendant ma scolarité, j'ai eu l'opportunité incroyable d'aller à plusieurs rencontres théâtrales ainsi qu'au Printemps Théâtral de Guérande en 3ème et en Terminale. Les souvenirs de ces expériences me restent intacts et gravés comme d'intenses lumières, qui m'ont nourrie et fait grandir à un point que rien n'a pu jusqu'ici égaler.

Des rencontres, de la chaleur humaine, des inventions, des découvertes, des émotions fortes, des rires, du partage, des pleurs, de la complicité et des rêves toujours plus fous : voilà comment je pourrais résumer mon parcours théâtral jusqu'à aujourd'hui. Ce sont parfois de véritables leçons de vie que nous offre la scène. Ce que j'ai vécu au lycée fut si riche et intense, qu'imaginer que les futurs lycéens n'auront pas la chance de songer à ces années en y repensant avec un émerveillement et une douce mélancolie joyeuse qui tient au cœur, me fait mal.

Les nombreuses créations théâtrales auxquelles j'ai eu l'opportunité d'assister m'ont bien souvent marquée. Elles ont reflété une rage de faire du Théâtre et un esprit toujours dynamique pour continuer à faire vivre cette discipline dans un monde qui s'ouvre de moins en moins à la culture et qui s'en passerait bien. Bien souvent, ces spectacles m'ont rappelé à quel point il était important de se battre pour que le Théâtre existe.

Sur un plan purement personnel, la pratique théâtrale m'a permis d'assumer mieux mon corps, et d'affirmer ma présence corporelle en société. Elle m'a entraînée à m'exprimer mieux, à parler plus clairement et surtout, à poser ma voix. Dans mes études actuelles en Langues Etrangères, ainsi que dans mon métier futur, le Théâtre se révélera un atout incontestable, aussi bien pour l'aisance à l'oral que pour la confiance en moi qu'il m'a fait acquérir.

Le Théâtre pourrait être défini comme une sorte d'échappatoire, un refuge où l'on oublie, le temps de quelques heures, sa propre personne et ses propres problèmes. Pour ma part, je trouve formidable l'opportunité, alors qu'on est bloqué toute sa vie dans un seul corps qu'on ne pourra pas quitter, de pouvoir s'abandonner à une

autre personnalité, avec une vie écrite, rythmée, et peut-être même irréelle. Et quand bien même, si les Hommes désiraient vraiment rester rationnels, pourquoi auraient-ils créé le cinéma, la littérature ou la philosophie ?

Il ne faut pas sous-estimer les capacités du Théâtre dans notre quotidien. C'est une véritable source de Bien-être, et je suis persuadée que si chaque être humain sur Terre le pratiquait (et y avait accès), le Monde s'en sortirait mieux et les populations, même les plus défavorisées, seraient plus heureuses. Je pose alors la question : depuis quand un gouvernement reculerait-il devant des jeunes qui souhaitent s'engager pleinement, donner d'eux-mêmes, développer leur talent, devenir plus épanouis et en même temps éventuellement faire rire et émouvoir un public ? Depuis aujourd'hui, paraît-il. Et pourtant, s'il savait ce qu'il avait à perdre, ce gouvernement, et comme une population qui se voit abolir l'accès aux Arts sera triste, grise et robotisée.

Le Théâtre s'avère un besoin dans notre société aux rêves un peu brisés, un abri chaleureux et indispensable qui a le mérite rare de rassembler des jeunes de différentes cultures, milieux sociaux, couleurs de peau, ayant des appétences multiples et si diverses à offrir. Le Théâtre est peut-être, en somme, le meilleur reflet de notre si belle et prometteuse, mais si souvent bafouée devise Française : **Liberté** d'emprunter des mots et un corps pour les faire vivre à sa façon, **Egalité** de tous sur un plateau multicolore, mixte et multiforme, et enfin **Fraternité**, terme indissociable du Théâtre lui-même, chaque membre d'une troupe avançant ensemble, telle une volée d'oiseaux, ne pouvant se séparer, ni avancer les uns sans les autres.

J'en appelle à vous, Mesdames et Messieurs de l'Education Nationale, qui pensez cette réforme juste et sensée. Ce n'est pas juste notre passion et la passion future des générations à venir que vous attaquez. C'est aussi une façon de penser, d'évoluer en société et d'appréhender les relations humaines que vous mettez en péril. Si j'écris cette lettre aujourd'hui, c'est pour vous faire comprendre que la culture n'est pas un investissement superflu. Couper progressivement les vivres du Théâtre fera aussi perdre espoir et motivation à certains élèves qui, déjà déçus du système scolaire, ne se raccrochent plus qu'à cela. C'est une erreur que de penser pouvoir former, grâce à cette réforme, des cerveaux qui serviront l'excellence et s'adonneront corps et âme à un système éducatif qui ne leur ressemblera pas.

Si le Théâtre m'a bien appris une chose, c'est que je ne dois pas l'abandonner. Je vous demande aujourd'hui de faire de même, pour que notre jeunesse puisse encore se permettre de rêver et de vivre ces temps formidables et si formateurs que j'ai eu la chance de connaître. **Yuna**

J'avais presque oublié tous ces petits liens tissés dans ma vie par l'option théâtre...

Mais d'abord, tout a commencé en participant aux spectacles de variétés de mon village, puis à l'atelier théâtre de mon collège. Pourquoi j'aimais le théâtre dès petite ?... Certainement le plaisir de jouer des personnages, d'inventer des vies, d'explorer des sentiments... J'ai choisi mon lycée parce que celui-ci proposait l'option théâtre. Mais si je n'avais pas eu cette possibilité à proximité je n'aurais pas pu suivre ce parcours. J'aurais été déçue quand même...

Durant 3 années, nous avons suivi l'imagination et le verbe foisonnant de notre professeur qui nous a montré que la fantaisie et l'inventivité étaient possibles si on le voulait (et en étant presque à peine ridicules). Pas facile pour de jeunes gens à peine sortis de l'adolescence et encore bien modelés d'images bimbo-télé-réalité. On ne se rend pas bien compte sur le moment, de ce que nous apportent ces heures théâtrales, à parcourir la scène de nos chaussettes malodorantes... Des petites choses au fur et à mesure. Le travail de groupe, l'interaction avec l'autre. Un début d'apprentissage et de reproduction d'intentions ou d'accents pour donner du fond et de la forme aux personnages. Des massages pour mieux sentir et appréhender le corps.

Et l'expérience d'être spectateur... Qu'on ait apprécié ou non un spectacle, les échanges de bord de plateau avec les artistes ne manquaient jamais de me surprendre par ce qu'ils m'apprenaient. Et le carnet de bord du spectateur était pour moi une « presque-œuvre » que je personnalisais à ma guise, dans laquelle je griffonnais tous mes ressentis suite aux spectacles. Peut-être y remettrais-je le nez un jour, dans ce vieux carnet...

Les interventions de comédiens professionnels étaient également de beaux moments (très attendus par tout le groupe) pour entrevoir une nouvelle façon de travailler, pour affiner le jeu avant les représentations finales. Et puis petite chose, mais sympathique quand même, ce sont les points de l'option théâtre (et anglais renforcé aussi) qui m'ont permis d'avoir la mention très bien à mon BAC (ça fait toujours bel effet sur le CV, à défaut d'être essentiel pour la vie).

En y repensant aujourd'hui - alors que minuit est passé et que mes 30 ans viennent de sonner- je me dis que ces moments à la fois d'imagination et quelque part de compréhension de l'être humain, m'ont aidée à m'éloigner d'un certain cadre sociétal qu'on nous colle pour faire beau, et qui ne nous sied pas toujours très bien. Je n'ai rien fait de révolutionnaire, mais c'est déjà pas mal de s'assumer et d'essayer de développer ce qu'on aurait envie d'être profondément.

Professionnellement, je ne l'avais pas prédit à l'époque, mais finalement je suis tombée dans le spectacle ! Après un BTS Hôtelier et une licence Tourisme je me suis rendue compte que le spectacle était la seule chose dont je ne me lassais pas. Ma petite expérience d'option théâtre pouvait paraître bien superficielle, mais ce fut déjà un bon petit socle. J'ai même trouvé mon 1^{er} stage de master dans la compagnie d'un artiste qui avait été intervenant dans nos options théâtres.

Si on devait inventer l'histoire idyllique d'un ancien(ne) élève pour défendre le théâtre à l'école, une version de cette histoire pourrait ressembler à la mienne ! Pourtant je n'ai rien inventé ni idéalisé dans ces lignes, et mon témoignage n'a rien à voir avec une quelconque vision militante de défense de quoi que ce soit. Il s'agit simplement d'un constat : le théâtre au lycée a tissé pour moi plusieurs de ces fils qui ne cèdent pas et qui se croisent avec d'autres fils en formant une toile suffisamment solide pour me porter encore un bon bout de temps.

Marie

Non à la suppression du théâtre au lycée

Il faut déjà comprendre que le théâtre ne s'arrête pas à une simple discipline scolaire collective. Non, le théâtre apporte beaucoup plus que ça. Certes, il est évident que cela ne puisse pas totalement se comprendre lorsqu'on ne vit pas l'aventure, et moi-même, quand je suis amené à en parler avec des amis qui n'ont pas eu la chance d'en pratiquer, tous me répondent "C'est vrai, ça à l'air chouette !", sans se rendre compte de toutes les émotions, de tous les souvenirs, et de tous les apprentissages que ce dernier enseigne. Ces apprentissages, ils sont pour la vie.

A titre personnel, je retiens tout d'abord le bien, le bonheur, les frissons, et en général toutes les émotions positives que m'a apporté le théâtre, au long de mes 2 années de pratiques. L'ambiance d'une troupe est indéfinissable tant elle est unique, de part la solidarité entre les comédiens, l'importance de l'écoute entre chaque, les conseils, les moments de rigolade ... Et même dans les moments plus compliqués à gérer, on se rend compte alors que cela nous forge, et que par conséquent se crée une proximité également avec nous-même. On apprend à se connaître, à savoir où sont nos limites, à quel niveau est notre tolérance de certaines choses ... En bref, pour conclure sur l'aspect relationnel du théâtre, il est pour moi clair qu'on en sort grandi.

Mais je voudrais insister tout autant sur la notion de travail et d'organisation. Au théâtre, on apprend à être autonome, à faire les choses de la manière la plus propre possible, en apprenant notre texte parfaitement, en étant présent pour le choix des costumes et le montage du décor, en restant à disposition du metteur en scène et de l'équipe en permanence ... En fait, le théâtre apporte de très bonnes méthodes de travail utiles dans plusieurs domaines, que cela soit à la fac par exemple pour mon cas cette année, et même dans la vie en général. On travaille la mémoire, l'acceptation des critiques, la patience, et ce n'est pas toujours une partie de plaisir ! Car il faut parfois accepter de se violenter, d'aller au bout de soi-même pour certain, et de faire confiance également ...

Enfin, je pourrais écrire des pages entières sur les apports du théâtre dans la vie d'un étudiant. Je ne vous parle pas des représentations, de la confiance en soi qu'il apporte, et des sentiments de joie indéfinis que tout le monde ressent lors des applaudissements d'un public. Le théâtre ne doit pas être évincé de l'univers scolaire lycéen. Il est nécessaire à beaucoup de jeunes, comme il me l'a été, et comme il le sera à bien d'autres encore longtemps. **Arthur**

Un jardin secret

Elle aimait tant s'asseoir sur ces pierres, entre ces gradins, près de la scène, offrant son visage aux derniers rayons du soleil.

Ce théâtre antique, seul rescapé d'une époque oublié lui offrait comme une possibilité d'évasion. Ici elle pouvait penser ce qu'elle voulait, dire, crier ce qu'elle voulait, elle pouvait enfin se laisser être elle-même ou devenir une autre l'espace d'un instant de grâce.

L'ancienne scène de pierre usée supportait silencieuse ses déclamation passionnée comme ses peines les plus profonde, indifférente et pourtant tellement à l'écoute de son petit corps insignifiant.

Ce lieu se moquait de l'enfant qu'elle avait été comme il se moquait de l'adulte qu'elle était devenue malgré elle.

Ce lieu était si riche et porteur de souvenirs en tout genre que sa petite vie à elle se noyait dans la mémoire des pierres vieilles de temps d'année. Cette indifférence et en même temps cette écoute modifiait profondément sa vision des choses car ici elle n'avait plus de raisons d'avoir peur.

Ce théâtre qui surplombait la mer était comme le tombeau de ses secrets, de ses peurs et de ses larmes, il était son Éden, son échappatoire.

Rien ne changeait réellement en ce lieu, pas véritablement tout du moins mais elle était libre de s'imaginer que tout était différent pour un temps qu'elle définissait elle-même, et dans ce l'apse de temps tout redevenait possible, elle pouvait vivre à nouveau.

C'est une sensation difficile à décrire pour ceux qui ne l'ont jamais ressenti; mais dans ce théâtre, au milieu de sa passion, elle pouvait oublier ses désirs douloureux et ses souvenirs pour se plonger dans ceux des plus grandes figure du théâtre ou pour en inventer de nouveau et cette sensation d'avoir le pouvoir sur des émotions quelque qu'elles soit était tout simplement libérateur.

En regardant ces pierres porteuse de temps de chef d'œuvres et en touchant de ses mains le sol dur et chaud de ce théâtre, elle se disait souvent qu'il n'y avait pas meilleur endroit pour tirer sa révérence final; mais en même temps lorsque ses pieds s'enraient dans la scène et que les mots sortaient comme naturels, alors elle n'avait plus qu'une seule envie: ne jamais faire de révérence pour faire durer le plaisir éternellement.

Chacun trouvent refuge à un endroit de son monde, isolé des tracas de la vie et chacun réinvente à sa façon le sens qu'il voudrait donner à son existence...

Elle c'était sur la scène de ce théâtre qu'elle recréait son monde, qu'elle laissait libre court à son enthousiasme naturel et à son envie viscérale de vivre; dans les mots d'un auteur ou dans les larmes d'un texte porté à son paroxysme elle retrouvait la jeune fille qui s'était perdu si profond en elle-même.

Trouver sa voie est peut-être la chose la plus importante dans une vie, c'est le désir de tout un chacun et une grande préoccupation pour les lycéens. Sans les 8h de théâtre que je pratiquais au lycée grâce à l'option lourde et facultative je serais toujours en train de chercher la mienne.

Je ne serais pas celle que je suis si je n'avais pas eu cette opportunité de plonger à fond dans une passion déjà présente. Mes trois années d'options théâtre m'ont permis de réaliser mon rêve et de suivre ma propre voie ! Je suis aujourd'hui comédienne et c'est d'abord grâce à ses années d'option.

Vivre de sa passion est indéniablement une chance et cela est possible grâce aux options artistiques proposé aux jeunes dans les lycées et cette chance doit continuer d'exister pour que d'autres après nous puissent trouver ou confirmer leurs voie ! **Mailys**

Elève au lycée Douanier Rousseau de Laval de septembre 2011 à juin 2015, je suis devenue titulaire d'un Baccalauréat Littéraire spécialité théâtre et option facultative théâtre. Durant mes quatre années au lycée Douanier Rousseau j'ai suivie pendant trois ans la spécialité arts plastiques et l'option facultative théâtre avant de me réorienter pour la terminale vers une spécialisation théâtre, étant passionnée par cette pratique et voulant m'orienter professionnellement vers le théâtre.

Si j'ai choisi ce lycée après la 3^e c'était pour le théâtre et les arts plastiques, passionnée par ces deux matières je savais que professionnellement pour mon orientation futur cela me serai utile. De plus, je faisais déjà du théâtre depuis quatre ans dans une compagnie amateur. L'option théâtre me permettait d'acquérir du savoir théorique et

une pratique plus poussée et professionnelle. En effet, j'avais de vrais comédiens comme intervenant... Ils m'ont tous marqué, j'étais impressionnée de les avoir vu sur scène quelques mois auparavant et de les avoir ensuite devant moi à me donner des conseils de jeu. Oui, parce que ce qui m'a également le plus marqué dans ces années ce sont tous les spectacles que j'ai pu voir. Avant le lycée je n'avais jamais vu un vrai spectacle autre qu'une comédie de boulevard retransmise à la télé ou dans mon village. En terminale, j'ai eu l'opportunité de passer une semaine à Limoges à l'occasion des Francophonie de Limousin, j'ai rencontré des auteurs, mangé à la table d'apprentie comédien de l'INSAS, rencontré des élèves du Mans suivant la même spécialité et étant passionné par le même domaine, le théâtre.

Toute ma scolarité j'ai été une élève que nous pouvons qualifier de « moyenne », oscillant généralement entre les 8 et les 13 sur vingt. J'avais des difficultés et un désamour avec les sciences et les langues. J'ai redoublé ma seconde en partie à cause de ces matières, cependant je n'attendais qu'une chose, c'était d'aller en première L pour moins de math et plus de français, de théâtre, d'arts-plastiques... Des matières dans lesquelles j'étais pour une fois bonne ! J'avais de la valorisation, je pouvais m'exprimer, me projeter dans l'avenir, je me sentais à ma place et cela me motivait à aller en classe. Je pouvais évoluer artistiquement et c'était reconnu dans mon bulletin. J'ai pu avoir une mention au bac grâce au théâtre, ces bonnes notes valorisaient mon bulletin et moi-même.

Le théâtre m'a aidé à avoir de l'estime de soi, étant une adolescente angoissée, où ma confiance en moi passait par le regard des autres. J'ai appris à avoir une posture devant une audience, à m'exprimer en public, à aiguïser mon esprit critique, à devenir qui je suis aujourd'hui. Au début, c'était dur d'arriver dans une classe de vingt personnes allant de la seconde à la terminale, j'étais impressionnée par les plus grands je n'osais pas m'exprimer sur le plateau. Au final, il y a eu un échange de savoir entre nous, du soutien, une communauté. En effet, toutes années confondues, les spécialités et les options théâtre ont créé une vraie communauté dépassant les barrières des villes. Durant mes études supérieures, j'ai retrouvé d'anciens élèves de mon lycée, plus jeunes que moi, suivant également la spécialité théâtre, et cela nous a rapprochés. J'ai suivi à la fac des élèves du Mans rencontré à Limoge. C'est tout un réseau qui s'est créé grâce à cela, que je peux utiliser aujourd'hui dans ma vie professionnelle.

Après une année en fac d'Arts du spectacle je me suis réorientée vers le sociale. Aujourd'hui je ne suis peut-être pas sur scène mais j'utilise tous les jours dans mon travail ce que m'ont appris mes spécialités et options, que ce soit en termes de communication ou dans mes projets avec mes différents publics. Contrairement aux autres matières, je n'ai pas seulement appris du savoir froid mais également du savoir-faire et du savoir-être. A l'heure d'aujourd'hui dans mon métier, j'ai l'occasion de faire des ateliers théâtre, j'utilise des outils, techniques appris durant ces années avec des enfants, adolescents Français et Irlandais, des personnes handicapées, les Gens du Voyage, des adultes isolés... Mon CV est également valorisé par ces pratiques, les gens me prennent parce que j'ai suivi ces spécialités et qu'elles peuvent également leur être utile. **Juliette**

Aujourd'hui artiste, professionnel du spectacle vivant, je me souviens non sans émotions, de mes années lycée, sans quoi je n'aurais pas, grâce à mes professeurs passionnés, plongé tête la première, à cœur ouvert, dans les livres, la littérature, le théâtre, aujourd'hui au centre de ma recherche, terreau de ma création, saupoudrant ma vie de bonheurs et de tristesses fictionnels, et ce, bien au delà de ma table de nuit. Faire du théâtre c'est « accepter de se regarder soi pour regarder le Monde, [...] se poser là au beau milieu de l'espace et du temps, oser chercher dans son esprit, sans son corps, les traces de tous les autres hommes, [...] accepter de connaître, au risque de détruire ses propres certitudes, chercher et refuser pourtant de trouver [...] ». * Je ne ferai pas plus long et vous laisse avec ces mots de Jean-Luc Lagarce, écrits il y a 25 ans déjà, qui résonnent aujourd'hui, plus que jamais.

« Une société, une cité, une civilisation qui renonce à l'Art, qui s'en éloigne, au nom de la lâcheté, la fainéantise inavouée, le recul sur soi, qui s'endort sur elle-même, qui renonce au patrimoine de demain, au patrimoine en devenir pour se contenter, dans l'autosatisfaction béate, des valeurs qu'elle croit s'être forgées et dont elle se contenta d'hériter, cette société-là renonce au risque, elle s'éloigne de sa seule vérité, elle oublie par avance de se construire un avenir, elle renonce à sa force, à sa parole, elle ne dit plus rien aux autres et à elle-même. » **Manuel**

L'option théâtre au lycée, plus qu'une matière : une passion !

Le théâtre au lycée, je m'en souviens beaucoup. Je me souviens de tous ces travaux de groupe, Un groupe que j'aimerais appeler une troupe, Avec qui j'ai passé des moments plus que fous. Pour rien au monde je ne regrette ce choix, Je me souviens, au collège mon choix était là. J'avais à cœur de pratiquer le théâtre au lycée. Dès mes treize ans, ce choix était bien décidé. Comme une évidence, car théâtre veut dire passion. Vous le savez, une passion ne peut être trahie. Je me souviens de toutes ces répétitions, De ce temps passé pour nos spectacles inouïs. Et je me souviens des pièces que nous avons vues, C'était une belle découverte pour certains Car aller au théâtre n'était pas quotidien. Sans l'option, on ne serait sans doute pas venu C'est pourquoi je vous la recommande Aujourd'hui le théâtre je ne peux plus m'en passer. Etant en Etudes Théâtrales, en troisième années J'aimerais par-dessus tout en faire mon métier. Mais si par malheur, elle venait à disparaître des élèves se retrouveraient abandonnés ne sachant guère vers quelle voie se diriger, Et sûrement difficile pour s'en remettre.

Je me souviens aussi de mon journal de bord, J'y ai passé autant de temps que de plaisir, J'aime le relire, ça me rappelle des souvenirs Des souvenirs inscrits, aussi précieux que l'or. Ceci est pour moi comme un trésor Car le début de ma vie théâtrale est là. Beaucoup comme moi ne le pardonneraient pas si un jour, l'on met fin au théâtre à l'école. **Noémie**

Castigat ridendo mores, ou en français "Elle corrige les mœurs par le rire sont les mots associés à la comédie qui, je pense, prennent tout leur sens dans l'environnement scolaire où les élèves ont si facilement peur du ridicule et de la différence, deux concepts pas si effrayant que ça après avoir mis un pied sur scène. J'ai eu moi-même la chance de pratiquer le théâtre tout au long de mes années de lycée si bien que ces deux réalités sont aujourd'hui pour moi parfaitement indissociables. Inscrit en enseignement d'exploration art du spectacle en seconde, ce qui était au début pour moi une introduction à un milieu dont j'ignorais alors tout est devenu par la suite une passion, un souffle d'air frais dans les semaines chargées et éprouvante d'un jeune lycéen. J'ai découvert un tel plaisir dans la pratique du théâtre que peu de temps après j'étais devenu "théâtreux", en faisant partie des rares élèves de seconde à m'inscrire à l'atelier théâtre du lycée Duplessis Mornay de Saumur. Un atelier que je n'ai pas quitté une seule année, où je n'ai manqué quasiment aucune répétition et où surtout j'ai fait la connaissance d'élèves et de professeurs qui m'ont vu grandir, évoluer sur scène et dans les couloirs et qui ont sûrement contribué par leur influence à la personne que je suis aujourd'hui. On ne se connaît jamais aussi bien soi-même, on ne comprends jamais si intimement les autres, que lorsqu'on prétend l'espace d'un instant être quelqu'un d'autre. En terminale j'ai fait le choix de prendre l'option théâtre au bac, et je récolte encore les fruits de ce travail aujourd'hui. En tant qu'ancien élève d'hypokhâgne-khâgne et étudiant en licence de lettres modernes, les connaissances à la fois pratiques et théoriques, la culture théâtrale ainsi que l'aisance à l'oral que j'ai tiré de ces expériences combinées m'ont été d'un grand secours en de nombreuses circonstances (je sais que tous les ex-préparationnaires qui me liront se souviendront que parfois, une khôlle nécessite un peu plus que des connaissances : la capacité de parler face à un examinateur qui attend de vous clarté et élégance.). Mais bien au delà des enceintes du lycée les effets du théâtre se font toujours ressentir ! La scène c'est cet espace un peu dangereux qu'il faut apprivoiser pour enfin faire porter sa voix, s'assumer, prendre confiance et surtout s'entourer d'amis précieux. Autant de choses qui sont nécessaires au quotidien que ce soit en société ou dans le monde du travail. Je crains aujourd'hui que d'autres générations n'aient pas la chance que j'ai eu. Alors en alliant ma voix à celle des enseignants, des artistes, des anciens élèves, j'espère que d'autres élèves auront l'occasion de découvrir le théâtre, de le pratiquer, de rencontrer des professeurs, des artistes, des élèves qui leur donneront la sensation qu'avec un peu de détermination rien n'est inaccessible, que ce n'est pas grave de paraître ridicule et que c'est mieux d'être différent.

Quentin

Lors de mon entrée en seconde, le théâtre pouvait être choisi dans le cadre d'enseignement de découverte. Savoir que je pouvais choisir une matière pour la découvrir ne m'obligeait donc pas à la poursuivre en première et terminale si elle ne me plaisait pas : j'ai donc pu laisser mon choix d'orientation murir pendant un an. De plus, avoir le choix de l'enseignement de découverte m'a permis de pouvoir m'ouvrir à l'univers artistique. Certains élèves ne sont en effet pas familiers à cet univers. Le cadre scolaire devient alors une porte d'entrée vers un univers où l'élève ne se serait peut-être pas aventuré tout seul. Je voyais donc une réelle opportunité de découvrir le milieu théâtral sous plusieurs formes : le jeu grâce à l'enseignement pratique, la culture et la réflexion théâtrale grâce à l'enseignement théorique d'une part et la découverte de pièces variées d'une autre part.

Mon parcours a donc débuté en seconde et s'est poursuivi jusqu'en terminal. La formation sur ces trois années ont permis au groupe d'évoluer et de se développer ensemble puisque nous sommes presque restés le même groupe et nous avons été suivi par le même professeur. Notre jeu individuel mais aussi collectif ainsi que notre réflexion théâtrale ont pu se développer par les observations des uns et des autres ou encore par l'échange de nos avis. Ces trois années (ou deux si l'on choisit de commencer en première) sont primordiales pour créer une cohésion de groupe qui tire vers le haut chaque élève individuellement. Le fait de démarrer avec un groupe qui reste stable pendant 2 ou 3 ans permet par exemple aux élèves les plus timides ou réservés d'installer un espace de confiance avec les autres élèves de la troupe ce qui le pousse alors à s'ouvrir lors du jeu entre autres. Notre encadrement et les activités proposées durant tout le cycle nous permettent de croiser les réflexions théâtrales. La pratique est encadrée, en plus du professeur, par des artistes intervenants : nous avons donc la possibilité d'avoir un double point de vue sur notre travail qui ne sera pas forcément le même. Encore une fois, les échanges sont privilégiés entre l'élève, le professeur et l'artiste par leur différence de point de vue ou les compléments apportés par chacun. Enfin, notre ouverture culturelle est assurée par de nombreuses sorties. Nous découvrons plusieurs pièces au cours de chaque année scolaire avec des thèmes différents et des scénographies très différentes qui nous permettent de découvrir la richesse du monde théâtral avec la variation des formes qu'il peut prendre. Les printemps théâtraux sont aussi un moment de partage précieux en tant qu'élève ! Nous rencontrons d'autres élèves afin de faire des activités encadrées par un artiste ou/et un professeur avec comme thème le sujet d'une pièce. Ces activités nous permettent de faire une première lecture de la pièce en passant par l'écrit : c'est alors l'occasion de parler de ses attentes sur la pièce. Puis le lendemain de la représentation, nous pouvons intervenir sur ce qu'on a vu, compris, aimé ou pas sur le spectacle. Le travail fait en amont est mis en perspective avec le spectacle lui-même ! Nous avons aussi eu la chance d'assister pendant une semaine au festival de la francophonie à Limoges : un parcours nous a permis de découvrir le monde artistique encore une fois sous une autre forme. De ce fait nous avons assisté à des spectacles de danses : une première pour certain !

La spécialité théâtre demande un réel engagement de la part de l'élève. Pour ma part, cette spécialité m'a apporté beaucoup que ce soit sur le moment même ou pour mes études actuelles. La pratique par le jeu m'a permis de m'ouvrir et de gagner en confiance en moi, ce qui, dans les études supérieures et dans la vie de tous les jours, est important pour toute personne qui grandit et se construit. Les représentations de fin d'année aussi sont une étape importante dans la vie d'un élève : contrôler son stress et s'exercer aussi pour les futurs oraux à passer lors d'examen ! En choisissant de prendre spécialité théâtre, j'ai pu développer ma créativité par les travaux de comptes rendus ou sur les propositions de scénographie. Grâce à cette spécialité, le professeur et le groupe dans lequel j'ai évolué, j'ai pu me surpasser et apprendre à connaître mon corps mais aussi mon esprit. Je crois que le plus important c'est aussi qu'aujourd'hui j'ose aller au théâtre sans avoir peur de ne pas être à ma place (ce n'est pas réservé à une catégorie de personne) et l'ouverture à culture ne devrait jamais être remis en cause par quoi que ce soit. **Océane**

J'ai eu connaissance de votre initiative en faveur des options théâtre au lycée par le biais du groupe Facebook arts du spectacle de Rennes 2. Je vous en remercie et vous en félicite.

Ayant écrit une thèse sur la formation de l'acteur (soutenue en 2017), je me permets de vous en envoyer le lien car un (court) passage pourrait vous intéresser : il porte sur ces options et sur leur importance dans le parcours de personnes devenues comédiennes. Je vous conseille notamment la lecture des pages 131-132 <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01497123/document>.

(En voici un extrait où elle cite des propos de Thomas Jolly"...Quand j'avais dix-sept ans, les écoles nationales ne me faisaient pas plus rêver que ça, mais en seconde, je découvre « La dispute » de Marivaux, suivie de « Contention » de Didier Georges Gabily, mis en scène par Stanislas Nordey et je suis fasciné. J'ai l'impression en voyant ce spectacle, que je suis intelligent. [...] Ces mises en scène m'ont poussé à le rencontrer, je voulais travailler avec ce monsieur...") **Flore**

Quelques élèves nous également des témoignages vidéos que nous ajouterons à cet envoi.

• **Paroles d'anciens enseignants**

Depuis la création de l'enseignement de spécialité théâtre au Lycée Chevroliier en 1990, près de 500 jeunes ont suivi cette formation.

Tous les anciens élèves soulignent le caractère fondamental de la pratique théâtrale dans leurs études et leur développement personnel, aussi bien intellectuel qu'artistique. Dans la formation de la personnalité de l'adolescent, le théâtre occupe une place privilégiée en sollicitant chez chacun ses capacités d'invention,

Cette expérience de l'élève initiée par un enseignant et un comédien professionnel suppose un apprentissage du collectif dans la durée et non une approche éphémère ou dispersée. Un parcours de trois années, appuyé sur un volume horaire substantiel, permet le développement d'une pédagogie active et innovante. L'évaluation finale au baccalauréat, fondée sur la pratique du jeu et la réflexion écrite, confère à cette formation une légitimité et une pertinence qu'il est indispensable de préserver, notamment en sanctionnant cette matière de façon conséquente à l'examen.

La pratique théâtrale est une expérience fondatrice pour les jeunes dans l'apprentissage des codes artistiques et culturels. Elle donne une place centrale à l'épanouissement personnel de l'adolescent grâce, entre autres, au contact des œuvres et du patrimoine littéraire.

Elle se situe dans un espace ludique de plaisir partagé entre les professeurs et les élèves et donne tout son sens au renouvellement des pratiques pédagogiques, selon des méthodes actives particulièrement motivantes.

Au lycée, la fréquentation assidue du spectacle vivant et la pratique du jeu théâtral ont également contribué à former depuis trente ans un vivier exceptionnel de professionnels des métiers artistiques et culturels, et ont donné aux autres des atouts essentiels dans le développement de leur vie sociale et professionnelle. Ces jeunes adultes occupent une place importante dans le tissu culturel de notre société. L'Education Nationale doit maintenir au lycée un enseignement théâtral de qualité et lui accorder les moyens d'une pleine efficacité.

Françoise et Jean-Louis, anciens enseignants de classes théâtre au Lycée Chevroliier d'Angers

• **Paroles de comédien(ne)s**

Cela plus de 20 ans que j'interviens en option théâtre facultative et spécialité.

De cette expérience, je peux témoigner que les élèves qui pratiquent cette option en ressortent plus confiants, plus cultivés, plus sociables, plus curieux. On leur apprend à affronter le regard des autres, à se sensibiliser à un texte, à travailler en groupe, à s'écouter et à écouter les autres. Ils développent une audace face aux difficultés du jeu, face au public. Ils apprennent à se maîtriser tout en développant leur sensibilité. Ils vont au théâtre et on les incite à développer un regard critique, à analyser une œuvre artistique. Ces adolescents apprennent à exposer leurs émotions devant leurs camarades, à les partager, les approfondir et les enrichir tous ensemble, à chercher, à échouer et enfin à vaincre sous les applaudissements. Grâce à cet enseignement artistique, ils se préparent à devenir les adultes de demain, riches de cette expérience unique. Il est fréquent qu'ils reviennent nous voir après la terminale pour nous demander des conseils lorsqu'ils veulent devenir comédiens professionnels, pour avoir des adresses pour des cours de théâtre amateur, où tout simplement pour assister à un cours afin de repartager ces moments de joie, de créativité, de cohésion et d'amitié.

Je suis étonnée, voire scandalisée de cette mesure car depuis 20 ans, je désire ardemment que l'enseignement artistique soit obligatoire et valorisé au bac en tant que matière fondamentale.

Chantal, comédienne, directrice Cie / 44

J'accompagne depuis plusieurs années déjà des options théâtre ou des ateliers de pratique artistique dans les collèges et lycées de Loire-Atlantique, et je trouve assez incroyable de devoir à nouveau prendre la défense de l'enseignement artistique. C'est comme si on marchait sur la tête ! Alors même que la plus-value d'une discipline artistique ou de l'utilisation de l'art dans l'accompagnement et l'enseignement auprès des élèves n'est plus à prouver, bien au contraire, de nombreuses études et expérimentations vont en ce sens, on nous propose une réforme qui va fragiliser ces enseignements... Étonnant, contradictoire, non ? Il faudrait plutôt les renforcer et même les généraliser dans bien d'autres cadres, il y a plein de façons de distiller intelligemment de l'art dans nos manières d'éduquer et d'enseigner. Mais puisqu'il semble que nous devions le faire, alors j'insiste encore et toujours sur ce que ça apporte aux élèves dans leur capacité à construire ensemble un projet collectif, à réfléchir ensemble, solidairement, à oser se montrer sincèrement face aux autres, en mettant à distance la société du « paraître sous contrôle » et la peur du ridicule ; ça les responsabilise, ça leur ouvre d'autres perspectives et manières de penser et de voir le monde, ça leur offre un autre rapport avec leurs professeur-e-s. Mais surtout l'art, qui plus est en milieu scolaire, ça rassemble ! On a beau venir d'horizons très diverses, voire opposés, on arrive toujours à se retrouver et construire ensemble, en oubliant, ne serait-ce qu'un instant, nos différences. Quelle preuve faut-il encore pour que ces enseignements soient une bonne fois pour toutes protégés et étendus ?!! Au delà de la discipline technique que peuvent le théâtre, la musique ou l'art plastique, ça ne pourra être qu'utile aux élèves dans la construction de leur pensée, dans l'appréhension du monde dans lequel ils vont évoluer en tant qu'adultes, dans la possibilité pour eux de comprendre l'importance d'une soupape de décompression et de détente qui emmène ailleurs. Alors bien évidemment je m'associe au message d'alerte des professeur-e-s d'enseignement artistique et des élèves en bénéficiant, et je partage leurs propositions. Et je profite ici pour les remercier, tous ces professeur-e-s, qui défendent avec rage et passion ces enseignements.

Jérôme, comédien / 44

J'anime des options facultatives théâtre depuis 1999, c'est toujours avec beaucoup de plaisir que je retrouve des élèves hyper-motivés. Lors de ces séances d'option facultative, ils vivent des moments comme en dehors de la sphère du lycée et des codes scolaires, pour un partage plus intime et donc plus authentique. J'ai toujours été impressionné par leur liberté d'expression et leur créativité, si riche qu'elle a pu me rappeler de véritables moments de résidence de création avec des comédiens professionnels. Ces ateliers sont aussi pour moi un point d'ancrage avec la réalité des jeunes d'aujourd'hui et leur préoccupation d'adultes en devenir, à qui je souhaite m'adresser aussi lors de mes créations. Leur fantaisie et leur fraîcheur m'ont régulièrement emporté vers des destinations que je n'avais pas envisagées.

Pour certains d'entre eux, cette option a été révélatrice puisqu'ils ont pu en faire leur métier, et qu'il m'arrive de recroiser certains anciens élèves sur les plateaux.

Fabrice, metteur en scène / 44

Voici pourquoi j'ai fait du théâtre avec les élèves :

Comédienne et metteuse en scène en Région Pays de Loire depuis 1980, j'ai aussi dirigé une "compagnie indépendante", " le Théâtre de la Lune Vague", et j'ai toujours mené des projets pédagogiques et artistiques avec des élèves.

J'ai fait du théâtre avec les élèves car j'ai aimé le faire, comme un boulanger aime faire du bon pain qui nourrit joyeusement.

Artistiquement, travailler avec des jeunes constituait pour moi une richesse: toutes ces personnalités, ces physiques, corps et visages, ces énergies, cette inventivité, cette poésie des jeunes, m'ont ravie et inspirée. Le groupe souvent nombreux (20 à 30) permet de créer des images d'une force émotionnelle étonnante. J'avais une véritable exigence artistique lorsque je travaillais en atelier scolaire, j'y menais une véritable recherche.

Humainement, je suis, après tant d'années, certaine que la participation à un projet théâtral, aide le jeune à grandir dans un rapport plus harmonieux avec lui même (corps et psychisme), à découvrir sa créativité (ce qui lui servira toute sa vie dans de nombreux domaines) ,à trouver sa place dans la relation avec les autres, à développer la conscience de sa responsabilité dans le cadre d'un projet collectif .

Participer à un projet théâtral est réjouissant, cela redonne "en-vie" à des jeunes souvent perdus et désabusés, "envie" de construire à leur tour des projets avec d'autres, des projets qui nécessitent constance et efforts , et qui rendent heureux.

Une aventure théâtrale apprend à "être" dans un monde où on nous serine que le bonheur c'est d'avoir, et donne confiance en soi, à un âge où l'individu est en pleine construction.

"Citoyennement", je pense que l'école est le lieu le plus démocratique de l'accès par tous, à l'art et à la culture. Tous doivent avoir la chance de rencontrer et travailler avec des artistes, de vivre l'aventure de la création.

Dans quel monde voulons-nous vivre? Les décideurs sont responsables des décisions qu'ils prennent concernant le monde d'aujourd'hui et celui de demain. Si les jeunes ne trouvent pas à l'école l'occasion de vivre des aventures artistiques valorisantes, épanouissantes, responsabilisantes, qui les marquent positivement définitivement, ils risquent fort d'"aller mal" et de chercher dans la violence ou les excitants de toutes sortes, des réponses destructives à leur quête de la sensation d'être vivant.

Il faut s'occuper de la terre que nous laisserons à nos enfants mais aussi des femmes et hommes qui la peupleront demain. **Isabelle, comédienne, directrice Cie / 44**

A une heure où les réformes ne cessent de modifier les cadres et empêche toute idée de murir et de se pérenniser, sans doute est-il précieux de renommer l'importance du maintien des options théâtre à l'école.

Importance d'un espace autre que celui où il est demandé de prendre note et de réfléchir plus tard, par manque de temps.

Importance d'un espace où il est possible de se déployer corporellement et instinctivement, où le collectif prime, où l'engagement est nécessaire et palpable.

Importance d'un espace libre, où on tente les possibles, on parle, on propose, on mélange, les âges, les avis, les outils.

Importance d'un espace où l'élève devient moteur, concrètement.

Importance de la rencontre entre l'élève, l'enseignant et l'intervenant - ce trio offre une géométrie nouvelle dévoilant une autre relation et considération.

Et puis parce qu'il est primordial de pouvoir faire des ponts entre connaissance et curiosité. Entre ce qu'on nous donne, et ce qu'on comprend.

Le système éducatif français s'articule de manière cloisonné (matière par matière). Inclure les options artistique en tant que tel, c'est réaffirmer l'importance de faire du lien entre les acquis scolaire et la vie. Les arts font lien, mettent en perspective et font apparaître ce qui palpiter et tambourine à l'intérieur de nous et qui trop souvent est laissé sous silence.

L'art comme un moteur de recherche intérieur.

L'art comme un révélateur.

L'art comme un poumon

Conserver les options artistique, c'est permettre de comprendre par le sensible, par l'intelligible, par la mise en abîme, par le récit et non pas seulement par le par coeur (acquis éphémère)

Ce que je traverse, ce que j'éprouve, c'est ce qui me construit.

Il est vital de laisser cette part de chacun exister

Nous devons pouvoir palpiter

Nous sommes du mouvement permanent, non pas fait pour rester figé, immobile, cloisonné, dans des colonnes, des notes, des sanctions, des validations.

Aude, comédienne, metteur en scène / 49

À quel prix retirer des options qui n'ont pas de prix ?

L'option théâtre peut représenter un coût, un budget, mais quelle est sa vraie valeur ? Le théâtre fait partie de la "Culture Française" et est intégré dans son ADN depuis plusieurs centaines si ce n'est plusieurs millénaires si l'on considère le berceau occidental que représente le Théâtre Grec.

Et au-delà de l'Occident, de la Méditerranée, les élèves réunis en option théâtre représentent le multiculturalisme contemporain formant un chœur de jeunes comédiens sur un plateau.

Depuis plusieurs années, j'ai pu côtoyer ces élèves lors des épreuves du bac en tant que jury, lors des classes théâtres dans différents établissements en tant qu'intervenant théâtre et au-delà de la discipline artistique elle-même j'ai pu voir les effets bénéfiques sur les individus et groupes d'élèves : cohésion de groupe, développement personnel, approfondissement des connaissances et pratique en langue française, préparation aux oraux professionnels quelque soit les corps de métier, concentration-disponibilité / mémorisation...

Pour moi et pour les élèves, ces temps ne représentent pas juste une "option" mais vraiment une nécessité... une nécessité pour des individus, des groupes, des classes, et toute une culture.

Fabio, comédien / 49

Je n'ai jamais eu la chance de pouvoir suivre une classe d'option théâtre. Cela n'existait pas dans mon lycée vendéen. C'est pourtant bien au lycée que j'ai découvert l'atelier théâtre qui allait bien plus tard devenir le centre de ma vie. Cet espace de créativité, de respect, de découverte allait infuser en moi et se concrétiser comme un choix de vie à vingt-trois ans. Une fois devenu comédien professionnel, je me suis attaché à garder un lien avec cette pratique d'atelier et de classe d'option au lycée. Je me sentais comme redevable de quelque chose. Il fallait transmettre à toutes ces jeunes personnes en construction la chance de se poser des questions: à propos de ces scènes qu'il jouent et comment ils les jouent, sur les spectacles qu'ils voient, sur la vie qui les entoure et son reflet sur un plateau, de découvrir des écritures et des écrivains vivants ou morts, d'imaginer, de grandir, d'appréhender d'autres individus dans le respect et la création, de discuter, d'argumenter, de se mettre en danger personnellement sans être jugé scolairement ni par le regard de l'autre. Bref de grandir beaucoup plus vite ce me semble qu'avec les matières scolaires traditionnelles. Sans aucun jeu de comparaison, puisque la finalité de chaque enseignement apporte des compétences différentes, c'est ce terrain du théâtre et de sa pratique qui me paraît clairement maintenant comme un terreau si fertile et précieux.

Il serait extrêmement dommage de priver les futurs lycéens de ce terrain de liberté et d'apprentissage. Et au-delà de tout ce que la pratique du théâtre peut apporter à chacun, je ne décrirai pas ici le nombre de collègues comédiens qui m'ont relaté leur passage dans ces classes d'option, avec une étincelle nostalgique au fond de l'oeil. De même que les anciens élèves que je croise et qui ont depuis percé ou non dans le milieu. Ils auront en tous cas pu, grâce au théâtre, percé cette carapace de l'adolescence. C'est là, à l'âge où tout se joue, où tout éclot que se jouent les passions et les vocations. Ne privons-donc pas ces lycéens d'un lieu si riche, d'un territoire si fondateur et fertile pour les adultes qu'ils sont sur le point de devenir. **Mickaël, comédien / 44**

Je suis comédien, depuis près de 20 ans j'expérimente le travail en partenariat avec des enseignants au sein de l'éducation nationale au travers des différents cadres qui, à ce jour, permettent une pratique de qualité du théâtre, et plus largement des arts de la scène. Les ateliers, qu'ils soient soutenus par la DRAC ou seulement portés par les établissements eux-mêmes, les options d'Art dramatique, qu'elles soient facultatives ou de spécialité, sont des outils opérant pour sortir le théâtre de la vision parcellaire, parfois surannée que peuvent en avoir les jeunes élèves. Ces dispositifs rendent possible une réflexion formelle sur ce qu'est l'espace et le temps de la représentation, le moment si fragile où quelque chose advient qui n'est pas la simple reproduction du réel. Pour beaucoup c'est la première (la seule ?) occasion de se questionner sur la valeur des mots, la force d'une présence, individuelle ou collective, sous le regard d'un public. C'est souvent l'opportunité d'initier une réflexion esthétique. C'est aussi une expérience de travail collectif, de co-construction, sur une temporalité longue (l'année scolaire dans son entier): autant de caractéristiques riches et rarement expérimentées avec une finalité aussi visible et motivante dans le cursus scolaire et secondaire. Grief est souvent fait à l'éducation nationale d'être coupée du monde professionnel, d'être fait par d'anciens bon élèves demeurés, pour cette raison, dans cette grande maison. L'enseignement artistique offre depuis longtemps un contre exemple éloquent. Il y a là un cas pratique de mixité de cultures professionnelles. Et que dire des festivals ? Ce sont des temps forts qui pour beaucoup de jeunes marquent un avant et un après. On y découvre l'altérité, l'éclectisme, l'importance de l'écoute. On y croise des cultures et des nationalités européennes ou plus lointaine, réunies pour la scène et bien souvent par la francophonie. Le théâtre n'y est plus un entre soi d'une communauté se regardant complaisamment, comme bien souvent il l'est dans les zones rurales d'où sont issus les jeunes que j'accompagne, comme il l'est parfois aussi dans les cathédrales glaciales des institutions artistiques...

Que dire des festivals ? Tout cela, mais aussi qu'ils disparaîtront lorsque les options, moins attractives se réduiront comme peau de chagrin.

A titre individuel ces temps de travail au contact des scolaires sont d'authentiques laboratoires de recherche, tout est toujours à expérimenter, à valider. Qu'on travaille un texte de Molière, de Pascal Rambert, Wajdi Mouawad, ou que l'on travaille un numéro de burlesque muet l'équation est à chaque fois nouvelle, la voie de passage est passionnante à découvrir. Ce n'est pas un travail alimentaire, c'est un travail artistique auprès de scolaires. **Olivier, comédien / 85**